

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

***Vieillir et prendre sa place dans la diversité de son quartier
Mieux comprendre et intervenir sur les dynamiques d'exclusion des quartiers
pour les aînés d'ici et d'ailleurs***

Chercheur principal

Sébastien Lord, Université de Montréal

Cochercheures

Paula Negrón-Poblete, Université de Montréal

Meghan Joy, Université Concordia

Mélanie Levasseur, Université de Sherbrooke

Collaborateur

Bob White, Université de Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2021-0VTR-295269

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur les personnes âgées vivant des dynamiques
de marginalisation et d'exclusion sociale

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH)
le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI)
le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
la Société d'habitation du Québec (SHQ)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Les analyses du volet 1 dans cette recherche ont été réalisées au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS), membre du Réseau canadien des centres de données de recherche (RCCDR). Les activités du CIQSS sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH), des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), de Statistique Canada, du Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC), du Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS) ainsi que de l'ensemble des universités québécoises qui participent à leur financement. Les idées exprimées dans ce texte sont celles des auteurs et non celles des partenaires financiers.

Première section – Sommaire

Cette recherche examine le vieillissement des populations immigrantes dans la région métropolitaine de Montréal, en se concentrant sur les risques d'exclusion et de marginalisation. Bien que les caractéristiques des territoires d'immigration soient de mieux en mieux comprises, l'analyse du vieillissement selon les territoires reste limitée. L'intégration sociale des immigrants a été largement étudiée, mais le logement et les dynamiques territoriales sont moins explorés, notamment face à la gentrification qui pousse les ménages à faibles revenus, y compris les immigrants, vers la banlieue. Les dynamiques d'exclusion et de marginalisation sont abordées sous l'angle de la résilience des personnes vieillissantes et de la transformation de leurs milieux de vie, en utilisant la notion de normalité résidentielle. Cette approche évalue comment les environnements résidentiels répondent aux besoins des personnes âgées et des décideurs.

La recherche vise à comprendre la relation entre les dynamiques urbaines d'exclusion et d'intégration dans un contexte de vieillissement et d'immigration à Montréal. Trois objectifs spécifiques guident les travaux : 1) Décrire les quartiers d'immigration et de vieillissement dans le Grand Montréal ; 2) Caractériser les formes d'exclusion et de participation des aînés immigrants ; 3) Documenter les modes de vie des immigrants âgés et leurs perceptions des milieux de vie. La méthodologie comprend trois volets. Le premier utilise le recensement canadien pour analyser l'évolution des populations immigrantes et âgées, et sélectionner les territoires à étudier. Le deuxième volet explore les expériences de vieillissement des aînés immigrants et les obstacles à leur inclusion. Le troisième volet documente les modes de vie et perceptions des aînés à travers des entretiens et une enquête en ligne.

Les résultats montrent que vieillir en tant qu'immigrant présente des défis supplémentaires, tels que des difficultés d'accès à l'information et aux services. Les variations dans la reconnaissance des groupes ethnoculturels par les municipalités impliquent des disparités dans l'accès aux ressources et à la reconnaissance des personnes et des communautés. Les aînés immigrants, en particulier en banlieue, souffrent de difficultés de mobilité et de manque de ressources communautaires proches. Les organismes communautaires jouent un rôle crucial en comblant les lacunes laissées par les politiques urbaines. Les pistes de solution proposées par la recherche incluent une approche territoriale du vieillissement et de l'immigration. Les politiques devraient évoluer pour mieux prendre en compte la diversité culturelle et les réalités locales. Une meilleure communication avec les aînés immigrants et la mise en place d'observatoires territoriaux seraient des pistes pour améliorer leur inclusion et participation.

Deuxième section – Résumé

Contexte de la recherche.

Cette recherche explore le vieillissement des populations immigrantes dans la région métropolitaine de Montréal, en mettant l'accent sur les risques d'exclusion et de marginalisation. La proportion des personnes âgées de 65 ans et plus tend à être plus élevée chez les immigrants (20 % en 2021) que chez l'ensemble de la population métropolitaine (18 % en 2021). Les aînés immigrants représentent ainsi 5,9 % de la population du Grand Montréal, soit près de 260 000 personnes. Si les territoires d'immigration, les profils et les projets résidentiels des immigrants dans le Grand Montréal sont aujourd'hui mieux connus, cela reste moins vrai lorsqu'il s'agit d'analyser ces aspects sous l'angle du vieillissement et selon les territoires.

L'intégration sociale des immigrants (langue, emploi, éducation, etc.) fait l'objet de nombreuses études, mais la question du logement et des territoires demeure méconnue, notamment dans ses dynamiques avec la société d'accueil. Face à la gentrification des quartiers centraux, les ménages à plus faibles revenus, dont des ménages d'immigrants, se déplacent vers la banlieue. Cette perspective implique désormais le vieillissement chez soi, dans la mesure où les communautés immigrantes ont vieilli. Ceci pose des défis de mobilité à travers la dépendance à l'automobile, mais aussi des enjeux liés au cadre bâti vieillissant dans des quartiers moins prisés, où les populations immigrantes les moins favorisées ont pu trouver un compromis entre leurs aspirations résidentielles et leurs contraintes monétaires. Cela dit, les municipalités de banlieues peuvent connaître les populations immigrantes ou au contraire ignorer leur présence, impactant les politiques publiques et la représentativité des immigrants dans celles-ci.

Nous abordons les dynamiques d'exclusion et de marginalisation sous l'angle de la résilience des personnes vieillissantes d'ici et d'ailleurs dans leur parcours résidentiel, ainsi que la transformation de leurs milieux de vie. La normalité résidentielle (*residential normalcy*) est mobilisée comme clé de lecture, désignant un environnement résidentiel congruent et résilient qui répond aux besoins émotionnels et fonctionnels auxquels aspirent les personnes âgées, tout comme les décideurs de la ville. Il s'agit d'appréhender les difficultés d'inclusion et les opportunités qu'un territoire peut offrir à ses habitants.

Objectifs de la recherche.

L'objectif principal de ce projet est d'explorer et de comprendre la relation dialectique entre les dynamiques urbaines d'exclusion / intégration dans un contexte de vieillissement et d'immigration dans la région métropolitaine de Montréal. Trois objectifs spécifiques ont guidé cette démarche : 1) Dresser un portrait des quartiers d'immigration et de

vieillesse au sein des territoires du Grand Montréal à l'échelle des milieux de vie ; 2) Caractériser les formes d'exclusion et de participation à la vie urbaine des aînés immigrants vivant dans ces quartiers ; 3) Documenter les modes de vie des immigrants âgés et leurs perceptions des milieux de vie, en identifiant les formes de participation que permettent (ou non) les quartiers et leurs significations pour les immigrants âgés.

Cadre opérationnel de la recherche.

La stratégie méthodologique s'est déclinée en trois volets correspondant aux trois objectifs de recherche. Le premier volet a mobilisé les micro-données des recensements canadiens de 1996 à 2021 pour caractériser l'évolution des distributions spatiales et des concentrations des populations immigrantes et âgées à l'échelle des secteurs de recensement. Des analyses géostatistiques ont permis de sélectionner les territoires à investiguer dans les volets subséquents. Ces analyses ont permis de suivre l'évolution des grandes composantes des inégalités urbaines dans le Grand Montréal, en tenant compte des facteurs influençant l'appartenance aux groupes des aînés, des immigrants ou des aînés immigrants par rapport au reste de la population.

Le deuxième volet visait à comprendre l'expérience du vieillissement des aînés issus de l'immigration dans leur milieu de vie et ce qui favorise ou entrave leur participation et leur inclusion. Seize territoires ont été décrits selon leurs dynamiques socio-économiques. Il s'agissait d'explorer comment les caractéristiques morphologiques et fonctionnelles des territoires influencent les différentes expériences des risques d'exclusion et de marginalisation. Quatre types d'activités à la base de la normalité résidentielle ont été analysés par rapport aux territoires sélectionnés : s'alimenter, rester en santé, se divertir et socialiser, ainsi que trouver du soutien.

Le troisième volet a permis de documenter les modes de vie des immigrants âgés et leurs perceptions de leurs milieux de vie. Une première étape a permis de réaliser des entretiens et des ateliers avec des aînés (immigrants ou non) et des membres de l'écosystème de l'intervention en vieillissement et immigration du Grand Montréal. Une deuxième étape, via une enquête internet, a permis de dresser un portrait collaboratif des enjeux posés par le vieillissement et l'immigration dans le Grand Montréal, ainsi que des éléments de solution.

Résultats de la recherche.

Les résultats de notre recherche montrent que vieillir en tant qu'immigrant implique des difficultés supplémentaires par rapport aux personnes natives du Canada. Ces personnes se retrouvent également souvent méconnues et invisibles dans la population générale. Ces difficultés, au sens de la normalité résidentielle, peuvent compliquer leur capacité à

s'adapter à leur milieu de vie. Par exemple, les allophones rencontrent des difficultés supplémentaires pour chercher de l'information ou accéder à des services, communiquer en cas de problème, comprendre les communications des villes, etc. De manière générale, cette population âgée immigrante dispose de moins de ressources pour s'adapter à son environnement résidentiel et à ses changements.

Dans certaines villes et municipalités, la diversité des groupes ethnoculturels présents sur le territoire, en plus de ne pas être connue, n'est parfois pas reconnue. Les immigrants peuvent être considérés comme un groupe à part entière, ce qui ne favorise pas l'un ou l'autre des groupes présents. Cette situation limite l'intégration des groupes plus récents, qui ne disposent pas des mêmes réseaux et qui rencontrent des barrières linguistiques, entre autres. Ces variations entre les communautés entraînent des disparités dans l'accès aux ressources urbaines. Cette situation a été observée tant de manière non planifiée que comme un positionnement délibéré de certaines administrations municipales.

La forme urbaine pose également des enjeux significatifs et différenciés entre le centre de l'agglomération et les banlieues. En banlieue, les déplacements sont plus difficiles pour les personnes non motorisées, ce qui rend les aînés immigrants encore plus vulnérables pour accéder aux commerces et services essentiels et participer à la vie sociale. De plus, les groupes dispersés en banlieue, souvent installés plus récemment que les communautés au centre, ne disposant pas d'organisations formellement constituées, et peuvent ne pas trouver des ressources publiques pour prendre place dans l'espace public et institutionnel.

Nous constatons que les organismes communautaires jouent un rôle essentiel dans la normalité résidentielle des personnes aînées immigrantes et contribuent à réduire les incongruences entre les besoins des aînés et leur environnement résidentiel, ce qui leur permet de mieux maîtriser leur environnement. Les personnes qui travaillent au sein de ces organismes pluridisciplinaires connaissent particulièrement bien les défis auxquels est confronté ce groupe à risque d'exclusion et de marginalisation. La perspective territoriale, introduite dans les discussions du projet, a été particulièrement féconde, notamment sur les questions du logement et de mobilité, reliant plusieurs problématiques bien connues de leurs pratiques (francisation, alimentation, socialisation, etc.).

De manière surprenante, nous constatons que ce milieu communautaire « rattrape » des personnes aînées immigrantes qui, généralement, échappent aux politiques urbaines et aux programmes sociaux réguliers, particulièrement celles avec un réseau social limité. Ces organismes offrent non seulement un espace de socialisation, mais également des services d'intervention pluridisciplinaires, incluant la francisation, l'alimentation, le transport, etc. Les cours de francisation et les services de traduction sont particulièrement importants et appréciés, répondant aux quatre activités discutées : s'alimenter, socialiser

et se divertir, rester en santé et trouver du soutien. Ils servent en outre de relais entre les enjeux institutionnels et municipaux concernant les aînés, avec notamment des services bénévoles quasi-personnalisés en soutien social, traduction, transport et conseils en logement. Ils comblent ainsi les carences des villes et des gouvernements supérieurs. Les organismes communautaires s'efforcent de mieux s'approprier la question du vieillissement de la diversité et établissent eux-mêmes les priorités qui guident leurs actions. En ce sens, ils ne délaissent pas les aînés immigrants de leur territoire, mais peinent à trouver les moyens et outils disponibles.

Perspectives ouvertes par la recherche.

À l'issue de notre recherche, des pistes de solutions et d'actions ont été identifiées. Elles sont issues d'une perspective collaborative entre l'équipe de recherche (incluant les étudiantes et les étudiants) et les participants rencontrés, qu'ils soient professionnels, bénévoles ou citoyens. Tout d'abord, il apparaît important de penser le vieillissement et ses enjeux « par » les territoires. Nous constatons que, dans plusieurs secteurs urbains et de banlieue, le vieillissement et l'immigration ne peuvent plus être examinés séparément.

Cette problématique sur la diversité croissante des milieux de vie invite à faire converger les politiques ciblées sur des profils de personnes (vieillesse, immigration, handicap, etc.) vers des politiques territoriales (transport, accessibilité aux services, logement abordable, etc.) ou transversales (revenus, alimentation, santé, etc.). La prise en compte de la complexité changeante des réalités locales est un autre constat significatif. Nous avons observé que les personnes âgées immigrantes tombent souvent dans les failles de différentes politiques : celles sur le vieillissement, sur les handicaps, sur l'immigration, etc. Les approches et modèles d'action sur les territoires devraient donc évoluer vers de nouvelles formes. Les approches de type « Municipalités amies des aînés » (MADA) semblent rigides face à la question des communautés culturelles. Leur mise à jour en fonction des contextes semble pertinente et urgente pour comprendre un vieillissement marqué de plus en plus par la diversité culturelle.

La question de la connaissance et de la communication avec les populations âgées immigrantes est une autre intervention à reconsidérer. Il s'agit de déterminer à quelles populations communiquer les possibilités de soutien. Plus qu'une simple dimension de la démarche MADA, le lien avec les personnes âgées immigrantes des territoires doit être renforcé entre les différentes administrations gouvernementales et communautaires. Au-delà de la prestation de services, il s'agit de la reconnaissance, du respect et de l'inclusion sociale de citoyens pour lesquels, à l'heure actuelle, peu de canaux de communication existent. En raison d'une méconnaissance des populations par les municipalités, la mise en place d'observatoires pour suivre les réalités territoriales, démographiques et

culturelles semble une voie intéressante à adopter. Avec les moyens adéquats, les villes et municipalités pourraient exercer un leadership fort en étroite collaboration avec l'écosystème communautaire. Actuellement, les aînés les plus difficilement joignables / exclus des processus de participation ou de soutien institutionnel échappent aux approches participatives et aux services offerts à la population.

Dans cette évolution des approches d'intervention auprès des personnes âgées issues de l'immigration, il apparaît enfin opportun de miser sur la diversité des profils des personnes âgées immigrantes. Nous avons constaté dans notre recherche une grande entraide, un soutien et un support au sein même des communautés culturelles. Cela représente un potentiel d'innovation et d'*empowerment* capable de capitaliser sur la richesse de la diversité des milieux, au-delà d'une simple célébration de la diversité, pour une véritable reconnaissance des personnes âgées immigrantes.

Section 3 –Rapport de recherche complet

Partie A — Contexte de la recherche

Le vieillissement chez soi est une aspiration des aînés nés ici ou ailleurs, à la fois dans une perspective de continuité et d'adaptation. De nombreuses recherches se sont penchées sur les difficultés des trajectoires vécues et les changements amenés par différents choix, entre autres, résidentiels, des aînés eux-mêmes, ainsi que des acteurs responsables de l'aménagement et des services de leurs milieux de vie (Dahlberg, 2019). Les déterminants de l'exclusion sociale dans l'environnement résidentiel sont relativement bien documentés, notamment au niveau des territoires et de la participation sociale (ex. Walsh et al., 2017), alors que les dynamiques de marginalisation et d'exclusion, en tant que processus, sont plus difficiles à saisir. Ces dynamiques sont l'objet de débats (Burholt et al., 2018 ; Urbaniak et Walsh, 2019), parce qu'elles sont évolutives et varient selon les contextes du vieillissement. C'est dans cette perspective et ces débats que s'inscrit notre recherche sur le vieillissement de l'immigration dans le contexte du Grand Montréal.

A1. Problématique.

Dans la région métropolitaine, le vieillissement des populations issues de l'immigration suit la même tendance que celle de la population globale au Québec, avec une augmentation de la part des 65 ans et plus. Cependant, la proportion des 65 ans et plus tend à être plus élevée chez les immigrants (20% en 2021) que dans l'ensemble de la population métropolitaine (18 %). Les aînés immigrants comptent pour 5,9 % de la population du Grand Montréal, soit presque 260 000 personnes. Dans ce contexte, si les territoires d'immigration, les profils et les projets résidentiels des immigrants dans le Grand Montréal sont aujourd'hui mieux connus, ils le sont dans une moindre mesure pour la perspective du vieillissement et selon les territoires.

L'intégration des immigrants au niveau de la langue, de l'emploi ou de l'éducation fait l'objet de nombreuses études (ex. Arcand et Najari, 2014 ; Eid, 2012), mais la question du logement et de l'habitat demeure méconnue, notamment dans ses dynamiques avec la société d'accueil. Face à la gentrification des quartiers centraux, les ménages à plus faibles revenus, dont des ménages d'immigrants, se déplacent vers la banlieue (Ades et al., 2012). Ceci implique des enjeux de mobilité à travers la dépendance à l'automobile, mais aussi des enjeux liés au cadre bâti vieillissant dans des quartiers moins prisés, où les populations immigrantes les moins favorisées peuvent y trouver un compromis entre leurs aspirations résidentielles et leurs contraintes monétaires (Allen et al., 2021; Kneebone, 2017; Vézina et Houle, 2017). Cela dit, les municipalités de banlieues peuvent reconnaître

les populations immigrantes ou au contraire ignorer leur présence, impactant les politiques publiques et la représentativité des immigrants dans celles-ci (Zhuang, 2021).

Nous avons abordé les dynamiques d'exclusion et de marginalisation sous l'angle de la résilience des personnes vieillissantes d'ici et d'ailleurs dans leur parcours résidentiel, tout comme la transformation de leurs milieux de vie (Garoon et al., 2016). Dans ce que Golant (2015) définit comme la « *residential normalcy* », soit le modèle théorique d'un environnement résidentiel congruent et résilient qui répond aux besoins émotionnels et fonctionnels auquel aspirent les personnes âgées, tout comme les décideurs de la ville ; il s'agit d'approcher les difficultés d'inclusion et les opportunités que peut offrir un territoire. L'exclusion, en lien avec le concept de normalité résidentielle, peut être définie comme un processus lié, mais non limité, à la pauvreté et à la précarité ; elle possède des dimensions expérientielles, ce qui peut renforcer le sentiment et la perception d'être exclu (Billette et al., 2012). L'exclusion est située culturellement et historiquement et implique également l'exercice des droits fondamentaux. Une personne ou un groupe de personnes sont en situation d'exclusion lorsqu'ils sont privés des ressources économiques, sociales, spatiales, culturelles ou politiques nécessaires à leur normalité résidentielle.

A2. Objectifs poursuivis.

L'objectif principal de notre projet est d'explorer et de comprendre la relation dialectique entre les dynamiques urbaines et d'exclusion / intégration dans un contexte de vieillissement et d'immigration dans la région métropolitaine de Montréal. Trois objectifs spécifiques ont permis sa réalisation :

- 1. Faire le portrait des quartiers d'immigration et vieillissants** au sein des territoires du Grand Montréal à l'échelle des milieux de vie ;
- 2. Caractériser les formes d'exclusion et de participation à la vie urbaine des aînés immigrants** vivant dans ces quartiers ;
- 3. Documenter les modes de vie des immigrants âgés et leurs perceptions des milieux de vie**, en faisant ressortir les formes de participation que permettent (ou non) les quartiers et leurs significations pour les immigrants âgés.

A3. Principales questions de recherche ou hypothèses.

Une recension d'écrits scientifiques publiés entre 2010 et 2023 (n=71) nous a permis d'approfondir la littérature sur les risques d'exclusion et de marginalisation des personnes âgées immigrantes. Elle nous a permis de développer nos quatre hypothèses de travail.

A3.1. Hypothèse de travail sur le vieillissement dans un chez-soi en changement

Les expériences urbaines du vieillissement sont confrontées à plusieurs types de changements, qui varient en fonction des régions. Trois types de changements urbains

peuvent être observés : 1) la revitalisation et le renouvellement urbains, où de nombreuses métropoles entreprennent des interventions pour mettre à jour des quartiers vieillissants (infrastructures, espaces verts, etc.) ; 2) la détérioration et le déclin urbain, avec l'absence d'investissements privés ou publics conduisant à une détérioration progressive du développement urbain et immobilier ; 3) la gentrification et la rénovation urbaine associées à des changements rapides des milieux urbains et parfois incontrôlés par les décideurs publics. Les politiques publiques actuelles qui favorisent le vieillissement sur place ne tiennent pas toujours compte de ces changements. Les personnes âgées doivent s'attendre à vivre des changements importants qui varient selon le type d'environnement dans lequel elles vieillissent. Elles risquent d'être affectées dans leur sentiment de sécurité et de familiarité, entraînant une baisse de participation, de la solitude et de l'isolement. Enfin, les changements urbains amènent des modifications dans le tissu commercial et de services obligeant les personnes âgées à être davantage mobiles dans l'espace métropolitain, au quotidien dans leurs déplacements ou à changer de lieu de résidence avec un déménagement.

A3.2. Hypothèse de travail sur les expériences culturelles du vieillissement

Les réponses des personnes âgées aux changements urbains sont complexes et variées. Bien que les transformations urbaines puissent créer des défis, elles peuvent aussi engendrer des impacts positifs pour les personnes âgées. Cela demande toutefois une capacité d'adaptation référant à la normalité résidentielle (Golant, 2015), notamment pour garder l'emprise avec de nouvelles conditions sociales (voisinage, interactions sociales) et spatiales (offre résidentielle, tissu commercial, etc.). Les personnes âgées qui maîtrisent leur environnement peuvent interagir activement avec leur milieu social, sociétal et spatial. Elles peuvent mieux s'adapter aux changements urbains et s'intégrer plus facilement dans un cadre urbain en évolution. La maîtrise du français et de l'anglais, les connaissances des normes et des codes culturels (alimentation, logement, socialisation, etc.) et les modes et styles de vie (loisirs, consommation, transport, etc.) sont des fondamentaux de l'intégration à la société d'accueil tout comme de l'échange et de l'apport des cultures étrangères installées dans le pays d'accueil. Une expérience résidentielle positive permet le maintien d'un bon état de santé mentale et renforce l'attachement à leur quartier, éléments cruciaux pour les personnes âgées issues de l'immigration.

A3.3. Hypothèse de travail sur l'expérience positive du vieillissement par les immigrants

L'expérience positive du vieillissement est plus complexe lorsqu'elle est vécue par des personnes âgées immigrantes. Cette complexité s'explique par des retards et des déficits d'une immigration à un âge avancé ou en décalage avec les cycles de vie réguliers du pays d'accueil. Les personnes immigrantes arrivant à un âge avancé peuvent rencontrer des

difficultés dans leur adaptation dans un nouveau pays, notamment l'apprentissage de la langue ou l'adaptation au marché du logement. En ce sens, la vulnérabilité financière, conjuguée à des difficultés linguistiques et une accessibilité spatiale du quartier d'accueil dépendante de l'automobile créent un ensemble de défis particulièrement lourds pour les personnes âgées immigrantes. En outre, ils limitent quatre grandes activités que nous avons identifiées à la base de la normalité résidentielle : 1) s'alimenter ; 2) se divertir et socialiser ; 3) rester en santé ; 4) trouver du soutien. Des problèmes dans la réalisation de ces activités impliquent des risques de marginalisation et d'exclusion. Enfin, le rôle de la cohabitation intergénérationnelle est contrasté. Si la cohabitation intergénérationnelle peut offrir un soutien précieux dans l'accès à ces activités, elle peut également entraîner des tensions, des conflits et de l'isolement dans les ménages, surtout lorsque les attentes et les modes de vie diffèrent fortement entre les générations.

A3.4. Hypothèse de travail sur les politiques publiques difficiles à arrimer aux réalités des territoires en changement

Les politiques urbaines actuelles ciblent diverses thématiques afin d'améliorer la qualité de vie des citoyens. Cependant, ces politiques ne sont pas toujours alignées avec les facteurs d'inclusion ou d'exclusion des personnes immigrantes, ni avec la gestion des territoires métropolitains. Les politiques urbaines abordent souvent des aspects tels que la langue, le logement et l'accès à la propriété. Toutefois, ces initiatives peuvent parfois renforcer l'inclusion sociale ou, à l'inverse, accentuer l'exclusion des personnes âgées immigrantes, en fonction de leur capacité à accéder aux services proposés ou de la représentativité des personnes immigrantes dans ces politiques. La certification Municipalités amies des aînés (MADA), l'amélioration de l'accessibilité et le développement des transports publics sont des exemples forts de mesures visant à adapter les environnements urbains aux besoins des personnes âgées. Néanmoins, ces efforts ne sont pas toujours cohérents avec les réalités des territoires en changement, avec des personnes âgées de plus en plus diversifiées ou encore avec les échelles des espaces d'action des individus pouvant couvrir différentes municipalités.

Partie B — Méthodologie

B1. Approche méthodologique et cadre d'analyse des données

La méthodologie s'est déclinée en trois volets se rapportant aux trois objectifs de recherche. Le **1^{er} volet visait à identifier les secteurs ayant une forte concentration de population âgée issue de l'immigration**. En utilisant les micro-données (CIQSS) des recensements canadiens de 1996, 2006, 2016 et 2021, nous avons pu caractériser l'évolution des distributions spatiales et des concentrations des populations immigrantes et âgées à l'échelle des secteurs de recensement (unité avec une relative stabilité d'un recensement à l'autre). Des analyses géostatistiques nous ont permis de choisir les territoires à investiguer dans les volets suivants. Nous avons construit nos analyses sur des travaux antérieurs sur l'immigration (Marois et Lord, 2018) et le vieillissement (Marois, *et al.*, 2018). Des **analyses multivariées** (analyse en composantes principales) ont permis d'identifier l'évolution des grandes composantes des inégalités urbaines dans le Grand Montréal et les territoires significativement marqués par le vieillissement et l'immigration (n=16). Ensuite, nous avons construit des **modèles probabilistes** (régression logistique binomiale) d'appartenir aux groupes des aînés, des immigrants ou des aînés immigrants par rapport au reste de la population, selon des déterminants individuels, sociaux et spatiaux. Deux articles scientifiques ont été préparés sur ces deux étapes. Les cartes et analyses présentées dans ce rapport proviennent directement du volet 1.

Le 2^e volet visait à comprendre l'expérience du vieillissement des aînés issus de l'immigration dans leur milieu de vie et ce qui favorise ou nuit à leur participation et leur inclusion. Les 16 territoires sélectionnés ont été décrits dans leur dynamiques socio-économiques (inclus dans un **atlas**, voir un exemple à l'annexe 2). Nombre de recherches et d'études ont été produites sur plusieurs des territoires sélectionnés dans leurs dimensions historiques, sociologiques, anthropologiques ou politiques et économiques. Notre recherche vise toutefois à explorer comment les caractéristiques morphologiques et fonctionnelles des territoires configurent différentes expériences des risques d'exclusion et de marginalisation. La collecte de données pour ce volet s'est effectuée en deux parties. Premièrement, une **description du contexte du vieillissement des immigrants selon les 4 types d'activités** à la base de la normalité résidentielle (*residential normalcy*): s'alimenter, rester en santé, se divertir et socialiser ainsi que trouver du soutien. Deuxièmement, des **analyses descriptives** qui documentent les modes de vie des quartiers analysés, à partir de données secondaires provenant de plusieurs sources (recensement, enquête origine-destination, littérature grise, données métropolitaines ouvertes, etc.) et les *Enhanced Points of Interest* (EPOI) (DMTI, 2020). Un **atlas web** y présente les principaux constats (exemple à l'annexe 2).

Le 3^e volet a consisté à documenter les modes de vie des immigrants âgés et leurs perceptions de leurs milieux de vie. Dans une première étape, des **entretiens semi-dirigés** ont été menés à Parc-Extension et à Montréal-Nord pendant les restrictions de la pandémie. Une fois les restrictions levées, des **ateliers et groupes de discussion** ont été menés à Montréal-Nord, Parc-Extension, Laval, Brossard, LaSalle et Rosemont avec des intervenants locaux œuvrant auprès des communautés, mais également des personnes âgées (immigrantes ou pas). Près de 200 participants ont été rejoints dans l'ensemble des ateliers. Le schéma de discussion des groupes de discussion a été développé avec les résultats des entretiens semi-dirigés et réutilisé pour les territoires de la recherche. Dans une deuxième étape, une **enquête internet** a été menée auprès de l'écosystème de l'intervention en vieillissement et immigration du Grand Montréal. L'enquête a d'abord questionné près de 75 participants sur les enjeux posés par le vieillissement et l'immigration dans le Grand Montréal et sur l'énonciation d'éléments de solution. Par la suite, l'enquête a ressollicité les mêmes participants pour leur demander de classer en « importance » et en « faisabilité » les solutions énoncées précédemment (annexe 3) de manière à obtenir une **carte conceptuelles collaborative** de solutions aux défis du vieillissement de l'immigration (annexe 4). Pour identifier les acteurs, les organisations d'intérêt social et les organismes communautaires, ainsi que les institutions publiques et parapubliques, les données du service 211 du Grand Montréal ont été mobilisées. Les personnes rejointes sont des professionnels d'organismes engagés dans l'offre de services aux aînés et dans la défense des droits des aînés et des aînés immigrants ainsi que des professionnels municipaux liés aux services et des professionnels d'établissements provinciaux dans le domaine de la santé et des services sociaux : Maison internationale de la Rive-Sud, Carrefour Montrose, Centre SCAMA, Logis Action, Centre culturel et communautaire Henri Lemieux, RÉIACTIS.

B2. Modifications substantielles apportées en regard du devis initial

La pandémie Covid-19 et les règles sanitaires qui l'accompagnaient ont eu des incidences dans la réalisation de la recherche. Les entretiens individuels (volet 3) ont dû être menés à distance en 2021. Les ateliers en présence ont pu être organisés seulement entre l'automne 2022 et l'automne 2023, lorsque les mesures sanitaires ont été levées. La création d'une base de connaissances développée avec les participants au projet a pris la forme d'un travail de terrain plus intensif, avec un partage de connaissances du projet dans des formes variées (ateliers, conférences, midi-rencontres, tables rondes, etc.). Comme équivalent post-projet de la base de connaissances, les comptes rendus des activités et les présentations sont remis aux participants et placés sur le site web du projet, tout comme l'atlas et l'analyse géostatistique des volets 1 et 2.

Partie C — Résultats de la recherche

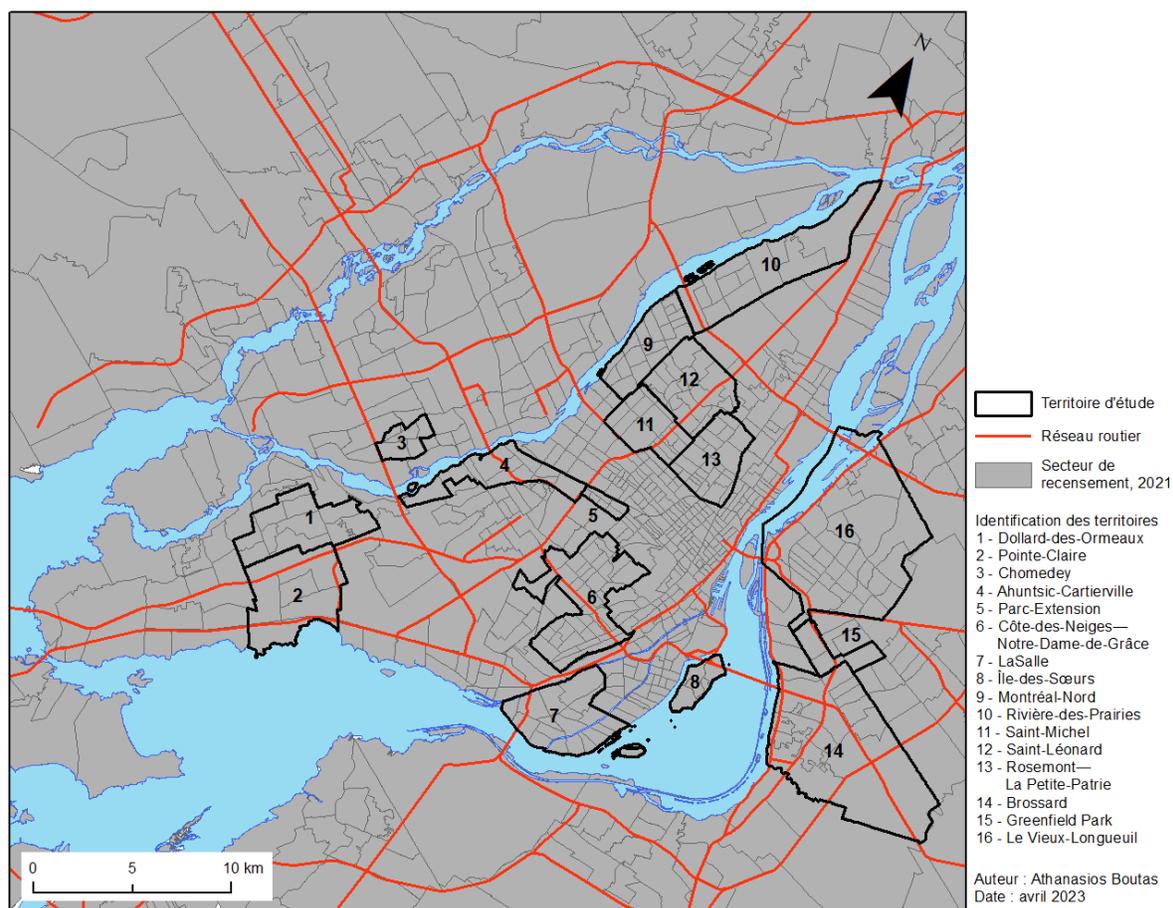
Selon nos trois objectifs, nos résultats montrent les contextes urbains des processus et mécanismes à l'œuvre dans la configuration des risques associés à la marginalisation et à l'exclusion des personnes âgées issues de l'immigration. Si ces processus commencent à être reconnus dans la recherche québécoise et internationale, l'une des plus-values amenées par nos travaux a notamment été l'intégration de la variable environnementale au centre de nos analyses.

C1. Principaux résultats obtenus.

C1.1. Les territoires du vieillissement de l'immigration, entre la stabilité le changement.

Les volets 1 et 2 décrits nous ont permis d'explorer l'évolution de diverses dynamiques urbaines d'inclusion et d'exclusion dans la région métropolitaine de Montréal sur une période de 25 ans (1996-2021). Dans le 1^{er} volet, nous avons identifié 16 territoires qui présentaient des concentrations significativement élevées de personnes âgées et d'immigrants (figure 1).

Figure 1. Territoires retenus pour la recherche.



Cela nous a permis de retracer le vieillissement global de la population au fil de la période, ainsi que la façon dont les différentes vagues d'immigration se déplaçaient ou restaient sur place. Le 2^e volet nous a permis de mieux comprendre quels facteurs socio-économiques influençaient la manière dont les personnes âgées et les immigrants étaient inclus ou exclus de la société, que ce soit en raison de leur situation résidentielle, économique ou sociale. Dans l'ensemble, nous avons pu voir un Grand Montréal en constante mutation et transformation.

C1.2. Vieillir en tant qu'immigrant, des difficultés parfois méconnues et invisibles

Les constats identifiés dans les portraits des territoires des volets 1 et 2 ont été corroborés par les ateliers de groupes et l'enquête internet du volet 3. Ils rejoignent les éléments de la littérature quant aux déterminants individuels et sociaux des risques d'exclusion des personnes âgées issues de l'immigration. En ce sens, leurs besoins rejoignent ceux des personnes âgées nées au Canada d'une façon générale, en tant que personnes âgées, mais elles cumulent des difficultés supplémentaires, dans les contextes où l'immigration ou la communauté d'appartenance sont plus récents.

Par exemple, au niveau individuel, les intervenants rejoints sont unanimes sur les effets de la méconnaissance des langues locales, la dépendance aux membres de la famille pour la traduction, mais aussi le fait que le transport met à risque les personnes âgées immigrantes, en particulier à cause de l'isolement possible causée par la distanciation des relations intergénérationnelles. Ce risque est accentué lors de la cohabitation intergénérationnelle. Ces caractéristiques, au sens de la normalité résidentielle, peuvent en effet compliquer leurs capacités à s'adapter à leur nouveau milieu de vie. Les allophones connaissent des difficultés supplémentaires pour chercher de l'information ou avoir accès à des services, communiquer en cas de problèmes, comprendre les communications des villes, etc. De manière générale, cette population possède moins de ressources pour être en mesure de s'adapter à son environnement résidentiel et ses changements.

En lien avec ces difficultés, les intervenants rejoints reconnaissent que les immigrants âgés sont difficilement joignables, à divers degrés selon la communauté d'appartenance et leur ancrage dans le territoire de résidence. En effet, les résultats montrent que plusieurs membres âgé-e-s des communautés ethnoculturelles demeurent invisibles dans les espaces publics et institutionnels. Ceci entraîne alors des problèmes de communication et de diffusion de l'information sur les ressources disponibles et offertes par le secteur public ou communautaire.

Il est intéressant de constater que des municipalités de banlieue, pour des raisons de neutralité et de laïcité, refusent de s'engager dans les lieux de culte et de promouvoir des activités qui y prennent place ou y sont communiquées. Il s'agit d'un facteur

supplémentaire qui creuse les risques d'invisibilisation et d'exclusion des personnes âgées immigrantes qui fréquentent ces lieux ou leurs réseaux. La littérature montre que les lieux de cultes représentent un réseau de soutien important pour les personnes issues de l'immigration (Zhuang et Lak, 2023 ; Zhuang, 2021 ; Hekkein, 2011). Ces lieux offrent des possibilités de socialisation qui permettent de sortir les aînés immigrants d'une situation d'isolement, mais également d'être visibles dans l'espace urbain et d'y participer selon différentes modalités. Les tiers-lieux comme les églises, les mosquées ou les associations religieuses sont les premiers lieux fréquentés par les immigrants, surtout les jeunes retraités et les personnes âgées.

Dans le même sens, certains milieux institutionnels ne reconnaissent pas la diversité des groupes ethnoculturels de leur territoire. On considère les immigrants comme un groupe unique, pour ne pas favoriser l'un ou l'autre groupe en présence. Cela vient limiter le positionnement des groupes plus récents, ces derniers ne possédant pas les mêmes réseaux et n'ayant pas les mêmes barrières linguistiques, entre autres. Ces variations entre les communautés entraînent des disparités dans les possibilités d'accès aux ressources. Cette situation a été observée de manière non planifiée, mais également comme un positionnement de certaines administrations municipales. De même, les groupes dispersés en banlieue ne possédant pas d'organisation formellement constituée ne peuvent trouver et réserver un local public pour organiser des rencontres et des activités. Ces activités peuvent prendre place dans les espaces commerciaux vacants et donner un nouveau souffle aux centres commerciaux locaux en difficultés. Cela dit, l'accès à un local privé est plus coûteux qu'un local public. En considérant toutes les communautés culturelles sur un même niveau, on néglige plusieurs facteurs qui rendent certaines communautés plus vulnérables. À plusieurs reprises, dans les ateliers, les groupes de discussion ou l'enquête internet, on constate que les communautés chinoise (Brossard), italienne (Saint-Léonard) ou grecque (Parc-Extension) sont beaucoup plus organisées que les communautés afghane (Brossard), maghrébine (Saint-Léonard, Montréal-Nord) ou haïtienne (Montréal-Nord), qui comptent de nombreux nouveaux arrivants issus du programme de parrainage.

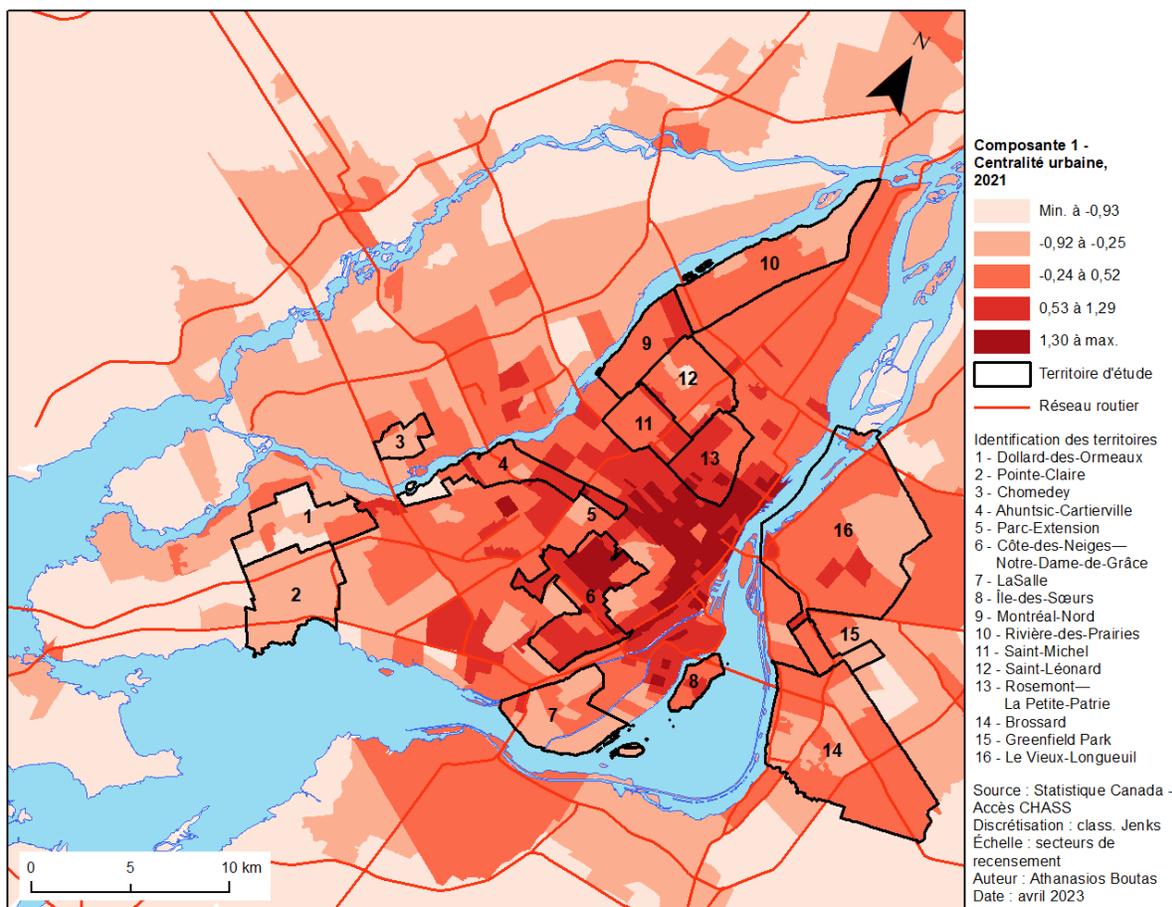
Se dégage ainsi un constat sur l'importance de l'ancrage des communautés dans leur territoire. La Ville de Montréal et ses arrondissements possèdent plus de ressources interculturelles, contrairement aux banlieues qui peuvent être confrontées à la fois à un manque de ressources institutionnelles et à un déficit de préparation dans la gestion de la diversité. C'est un constat similaire que fait Zhuang dans une étude récente sur les banlieues ethniques à Toronto (2021). Un peu à l'image des MADA, il ne s'agit pas simplement de se proclamer ville multiculturelle pour la célébrer, mais plutôt d'amorcer

un virage vers la valorisation et la reconnaissance des immigrants dans la culture publique commune et la citoyenneté (Charbonneau et Germain, 2002).

C1.3. La banlieue, une forme urbaine offrant une expérience contrastée du vieillissement des immigrants

Les analyses géostatistiques du volet 1 nous ont montré des tendances relativement fortes de l'étalement des inégalités socio-économiques dans la Grande région de Montréal. Ainsi, les personnes âgées immigrantes se retrouvent dans plusieurs banlieues de premières couronnes, sur l'Île de Montréal tout comme sur la rive sud de l'agglomération et à Laval. Si ces tendances ne sont pas nouvelles, notamment l'installation des communautés grecque (Ahuntsic et Chomedey à Laval), italienne (Saint-Léonard et Saint-Michel) et chinoises (Brossard), entre autres, le renforcement des axes historiques de déplacement d'une immigration plus récente vers le Nord à Laval, au sud vers l'agglomération de Longueuil ou vers l'Est de l'Île de Montréal est observé (figure 2).

Figure 2. Distribution des inégalités urbaines métropolitaines en 2021.



Avec les analyses du volet 2, nous avons déduit que les aînés sont venus et ont continué à s'installer en banlieue pour accéder à la propriété, trouver un logement plus grand, y

compris intergénérationnel, et accéder aux réseaux communautaires en place. Notre caractérisation des espaces de vie des personnes âgées immigrantes du volet 2 va dans la direction de notre hypothèse sur les facteurs de risques d'exclusion et de marginalisation. Les banlieues offrent des expériences du vieillissement significativement différentes : conditions socio-économiques favorables, accession au logement facilitée et mobilité individuelle (voir annexe 2 – Exemple de l'atlas des territoires du vieillissement et de l'immigration). Le fait de ne pas pouvoir accéder aux avantages du mode de vie des banlieues concerne une autre réalité du vieillissement des immigrants.

Les ateliers du volet 3 confirment que la morphologie associée à la banlieue ainsi que la dispersion des points d'intérêt dans la ville contribuent à l'exclusion d'autres immigrants âgés. Des participants ont mis en lumière qu'en banlieue, les déplacements sont plus difficiles pour les personnes non motorisées, ce qui rend les aînés immigrants encore plus vulnérables pour accéder aux commerces et services essentiels et participer à la vie sociale. Les taux d'immobilité des aînés en banlieue (jusqu'à 50 %), comparativement aux taux dans des territoires plus centraux ou bien desservis en transport en commun (en moyenne à 20 %) est une donnée explicite de nos analyses quantitatives. Sans avoir rencontré des personnes âgées dans une situation problématique, plusieurs mentions de cas des intervenants en ce sens ont été faites.

En banlieue, en plus de points d'intérêt, l'organisation spatiale du territoire soulève l'inégale répartition des centres et organismes communautaires. Le territoire est moins équitablement desservi que les territoires plus centraux, n'offrant pas aux personnes âgées les moins mobiles la possibilité de participation. Ainsi, pendant qu'une immigration moins favorisée se déplace de plus en plus en banlieue, l'accès au transport constitue un obstacle majeur à l'intégration des personnes âgées immigrantes, en particulier celles sans accès (direct ou indirect) à une voiture. Certains territoires, comme Brossard ou Montréal-Nord, sont en processus de requalification urbaine, notamment avec des projets de densification résidentielle et la création de centralités associés à l'arrivée d'infrastructures de transport majeures comme le Réseau express métropolitain (REM) ou le Service rapide par bus (SRB). Ces perspectives et projets représentent des opportunités pour adapter le territoire aux besoins des personnes vieillissantes. Cela dit, ces perspectives ne sont pas anticipées par les participants, que ce soient les citoyens ou les acteurs des milieux institutionnels et communautaires.

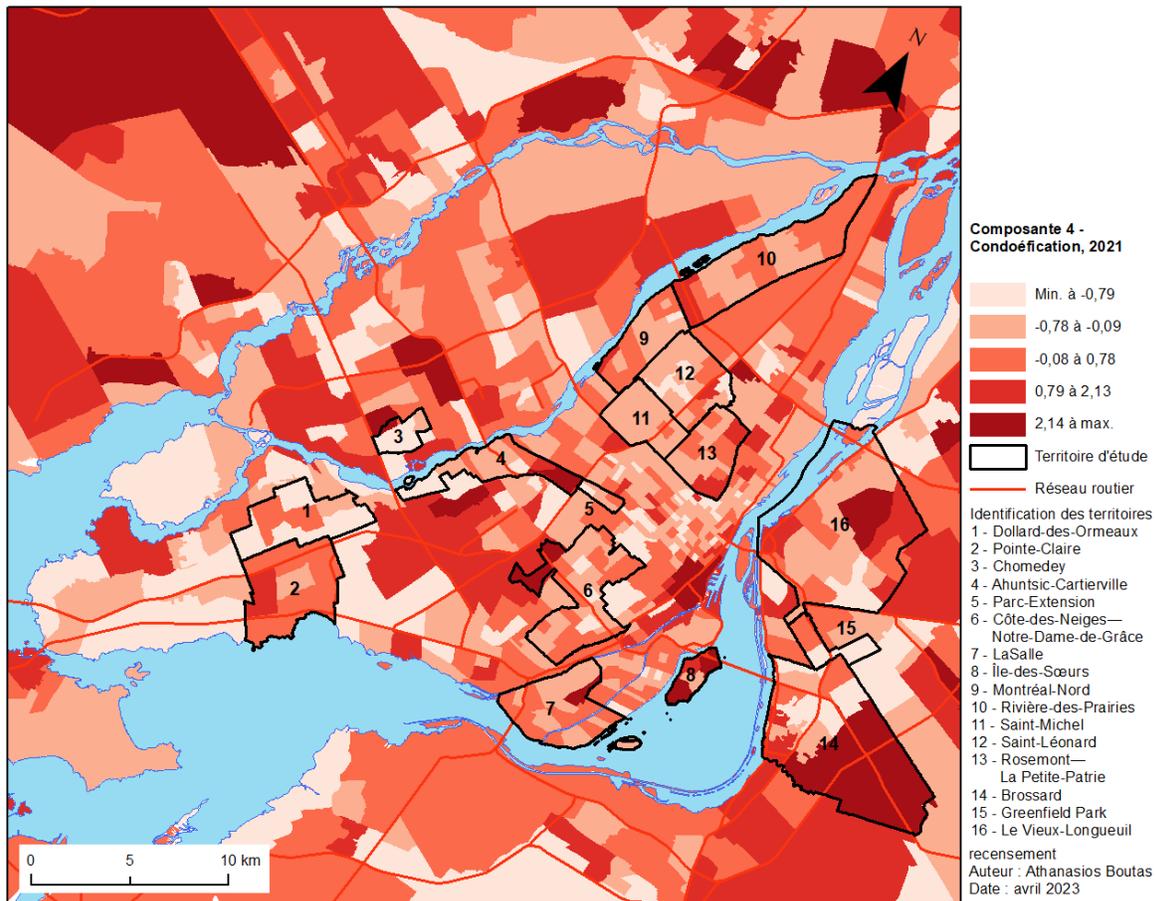
Les constats sur les obstacles à l'accès aux biens et services que l'environnement physique de banlieue impose aux aînés observés (volets 1 et 2) sont largement étayés par les entretiens et les ateliers (volet 3). Cela soutient l'hypothèse selon laquelle la morphologie de la banlieue, combinée à la méconnaissance linguistique, et les difficultés de mobilité qui en découlent, placent les personnes âgées immigrantes dans une position

particulièrement vulnérable pour accéder aux ressources (sub)urbaines. Ces caractéristiques physiques des banlieues ressortent également comme un déterminant de l'exclusion aux activités offertes par le milieu communautaire et institutionnel du territoire de résidence. De même, le développement d'activités centralisées dans des pôles de services ou des résidences pour aînés s'avèrent intéressant si elles sont proximité ou accessibles. Si cette logique d'efficacité vise à atteindre un public plus nombreux (Negron-Poblete, 2018), elle finit par laisser de côté les individus susceptibles d'être plus en besoin, c'est-à-dire ceux qui vivent seuls ou en cohabitation ou qui sont moins mobiles.

C1.4. Des logements chers qui s'observent dans les quartiers péricentraux, avant de rejoindre les banlieues ?

La gentrification, la rénovation et la hausse des prix immobiliers rendent le logement de moins en moins accessible, surtout pour les personnes avec un revenu limité. Ce changement urbain crée un sentiment d'insécurité et de perte de contrôle sur l'environnement résidentiel, plaçant les personnes aînées dans une situation de vulnérabilité.

Figure 3. Importance des logements en copropriété dans l'environnement métropolitain.



Les personnes immigrées plus récemment, ou celles qui n'ont pu accéder à la propriété ou à un logement convenable, sont particulièrement affectées par cette situation. Le volet 1 de la recherche nous a permis d'observer un facteur de « condoéficication » (figure 3) sur l'ensemble du Grand Montréal, où le développement d'appartements en copropriété se concentre dans les territoires plus accessibles financièrement pour les promoteurs immobiliers, mais également l'ensemble des secteurs métropolitains qui sont tranquillement rénovés. Ces processus de changement marquent plusieurs territoires analysés et sont abordés dans les échanges et dans l'enquête internet (volet 3). Ils ont été incontournables dans les échanges pour les territoires centraux ou péri-centraux, moins discutés en banlieue, alors que les besoins en logement abordable ont été omniprésents partout.

Mais cette « condoéficication » ne se limite pas au logement. À l'image des écrits recensés, ces dynamiques de transformations urbaines excluent les personnes âgées à la fois par l'augmentation des prix des loyers et par les changements induits par l'arrivée de nouvelles populations, tels que la fermeture de commerces et services traditionnellement fréquentés. Ces nouvelles populations s'installent avec de nouveaux modes de vie que les âgés immigrants locaux peuvent percevoir comme une autre forme d'exclusion. Dans les territoires de banlieue, ces dynamiques s'ajoutent à la dépendance à l'automobile qui constitue un obstacle supplémentaire. En ce sens, la répartition inégale et spécialisée sur des axes métropolitains des ressources urbaines, dans les commerces et les lieux de culte crée des déséquilibres dans l'accessibilité aux services et activités valorisés par les âgés issus de l'immigration. Si les personnes âgées peuvent se trouver en situation de dépendance pour leur mobilité, la situation est, selon les échanges des volets 2 et 3, encore plus prégnante pour celles issues de l'immigration.

C1.5. Le milieu communautaire, un pilier de soutien et de connaissances indispensable aujourd'hui et pour demain

Les organismes communautaires jouent un rôle essentiel à la normalité résidentielle des personnes âgées immigrantes et contribuent à réduire les incongruences entre les besoins des âgés et leur environnement résidentiel, ce qui leur permet d'avoir une meilleure maîtrise de leur environnement. Les personnes qui travaillent au sein de ces organismes pluridisciplinaires connaissent particulièrement bien les défis auxquels est confronté ce groupe à risque d'exclusion et de marginalisation. La perspective territoriale amenée dans les discussions du volet 3 a été particulièrement féconde dans les échanges, particulièrement la question du logement et de la mobilité, liant plusieurs problématiques de leurs pratiques.

On constate que le milieu communautaire « rattrape » des personnes âgées immigrantes qui, généralement, passent à travers les mailles des filets des politiques urbaines et des programmes sociaux. Ils offrent non seulement un espace de socialisation, mais également des services d'intervention pluridisciplinaires, incluant la francisation, l'alimentation, le transport, etc. Les cours de francisation et les services de traduction sont particulièrement importants et appréciés, en rejoignant l'essentiel des quatre activités discutées : s'alimenter, socialiser et se divertir, rester en santé et trouver du soutien. Ils sont en outre la courroie de transmission entre les enjeux du domaine institutionnel et municipal envers les aînés, avec notamment des services bénévoles quasi-personnalisés en santé, traduction, transport et conseils en logement. Ils viennent ainsi combler les carences des villes et des gouvernements supérieurs dans les lieux et réseaux des milieux de vie où une position de laïcité institutionnelle serait compromise.

Pour certains, ces mesures sont faciles à mettre en place, principalement le travail de terrain avec des appels de sécurité et d'amitié, l'édition de journaux communautaires, des visites de courtoisie ou encore de la sensibilisation sur différentes questions comme le logement ou les épisodes de chaleur et de froid. S'il s'agit de mesures relativement simples avec des expertises présentes et déjà développées, le problème du manque de ressources humaines évoqué à maintes reprises rend même impossible la mise en place de petites initiatives peu coûteuses. En banlieue, ces mêmes activités sont encore plus difficiles car elles nécessitent la location d'un véhicule de transport pour rejoindre les personnes âgées éparpillées sur le territoire. Un autre problème réside dans la communication inégale entre les intervenants d'une même ville, qui opèrent généralement en « silo », ce qui entrave la circulation efficace de l'information et le développement d'innovations.

C2. Retombées de la recherche.

La recherche a permis d'explorer divers types de dynamiques urbaines sur le territoire métropolitain de Montréal. La compréhension de ces dynamiques nous a donné la possibilité d'évaluer dans quelle mesure les configurations urbaines, à travers leurs caractéristiques sociales, spatiales et politiques, peuvent (ou non) représenter des environnements à risque d'exclusion pour les personnes âgées issues de l'immigration.

C'est sur la base de ces connaissances et des possibilités de transfert, notamment pour l'aide à la décision, que nos pistes de solution ont été élaborées. Elles constituent des atouts dans la boîte à outils des intervenants dans les quartiers d'immigrants et des communautés ethnoculturelles, mais également au niveau des villes et des ministères et organismes responsables de l'Action concertée.

Les solutions proposées pour créer des milieux de vie plus inclusifs et adaptés aux personnes âgées immigrantes adoptent une approche « *bottom-up* ». C'est par le biais de

collaborations entre les villes et divers acteurs de la société civile, y compris les aînés eux-mêmes et les secteurs communautaires, que ces approches ont été générées, comme nous avons été capables de le faire dans notre recherche.

La contribution et les retombées de notre recherche sont doubles. Nous avons examiné les milieux de vie en tenant compte des dynamiques liées au vieillissement et à l'immigration dans plusieurs territoires en contexte métropolitain. Peu de recherches se sont intéressées à cette question, ce qui reflète la complexité du vieillissement au Québec aujourd'hui et dans le futur. En ce sens, notre recherche s'est également très bien positionnée en matière de diffusion, avec un travail collaboratif avec six partenaires du milieu. La formation de la relève sur des questions stratégiques pour l'aménagement est également très bien valorisée, avec 14 étudiants et étudiantes de cycles supérieurs qui ont été étroitement et activement impliqués.

C3. Contributions à l'avancement des connaissances.

Notre recherche, à son échelle et son contexte, a permis d'amener certaines contributions aux connaissances théoriques et empiriques sur le vieillissement et l'immigration. Ces contributions se situent au niveau de la dimension territoriale de la prise en compte de la diversité des espaces de vie des personnes âgées et de la nécessité d'avoir des modèles pluriels de profils de besoins.

C3.1. Tomber la brèche entre politiques sur le vieillissement et politiques sur l'immigration.

Les services offerts par les institutions publiques, qu'elles soient municipales ou provinciales, semblent, aux yeux des professionnels et intervenants communautaires rencontrés dans la recherche, inadéquats pour répondre aux besoins des aînés immigrants en situation d'exclusion ou de risque de marginalisation. Des incongruences s'observent, par exemple, dans les décalages linguistiques ou dans le manque d'information des activités de socialisation proposées. Dans le domaine de l'immigration et de l'intégration, les services à la population visent surtout des publics plus jeunes et des familles. Dans la perspective du vieillissement, les services à la population s'intéressent souvent à divertir et soutenir des aîné-e-s avec des activités s'adressant « au plus grand nombre ». Les aînés immigrants se situent dans un flou, voire tombent dans une brèche, entre les politiques et les programmes en place concernant le vieillissement et ceux concernant l'immigration.

Une meilleure concertation à l'échelle municipale ou de l'arrondissement entre le milieu communautaire et institutionnel serait une option qui permettrait un meilleur partage des informations sur la diversité des besoins de profils pluriels de personnes âgées. Les employés du milieu communautaire sont les premiers répondants des aînés issus de l'immigration et sont au courant de leurs besoins, mais disposent souvent de peu de

leviers et options au niveau municipal. De l'autre côté, les employés municipaux sont au fait des programmes et politiques en place, mais connaissent peu les besoins particuliers des personnes âgées ou celles issues de l'immigration. Cela illustre plusieurs problèmes de communication, mais aussi de connaissance des enjeux mis de l'avant dans les discussions et ateliers du volet 3. La méconnaissance des particularités du vieillissement en général, et celles du vieillissement des personnes immigrantes, pourrait être désignée comme un autre constat important de la recherche.

C3.2. Mise à jour des politiques urbaines sur le vieillissement avec une plus grande inclusion de la diversité de territoires qui changent rapidement.

L'approche MADA, en place dans plusieurs villes et arrondissements des territoires analysés, n'a été citée ou mentionnée que de manière marginale dans les échanges. À aucun moment du volet 3, que ce soit dans les discussions des ateliers ou l'enquête internet sur les enjeux ou les éléments de solution pour un vieillissement inclusif des personnes âgées issues de l'immigration, le programma MADA n'a été amené comme un levier d'action véritable ou efficace. Bien que la politique sur le vieillissement mise en place en 2012 par le Gouvernement du Québec, et renouvelée en 2018, ont prévu des recherches dans le but de connaître « la réalité des personnes âgées immigrantes » (Gouvernement du Québec, 2012), ces actions ne sont pas visibles par les groupes de défense de droits sur le terrain ou réellement mobilisées dans les actions et l'aménagement du territoire. Avec une efficacité démontrée pour mettre en lumière les besoins des aînés en tant que groupe et prendre en compte de manière collaborative les dimensions de la diversité locale, les politiques urbaines sur le vieillissement restent loin des problématiques urbaines, dans leur complexité opérationnelle et leurs dimensions étroitement associées à la gouvernance des territoires.

Les organismes communautaires s'efforcent de mieux s'approprier la question du vieillissement de la diversité et établissent eux-mêmes les priorités qui guident leurs actions. En ce sens, ils ne laissent pas tomber les aînés immigrants de leur territoire, mais peinent à trouver les moyens et outils disponibles. Le plan d'action 2024-2029 du Gouvernement du Québec intitulé « La fierté de vieillir » (Gouvernement du Québec, 2024), qui constitue bien plus qu'une mise à jour de la politique québécoise pour les personnes âgées, semble suivre une direction fort pertinente au regard de la complexité et de l'intersectorialité des réalités des personnes âgées et de territoires. Le point de vue des besoins des personnes âgées immigrantes pourrait y être intégré. En ce sens, les recommandations formulées à la section qui suit est une contribution significative de notre recherche, dans la mesure où ces recommandations ont été générées de manière collaborative et intersectorielle. Les éléments qui y sont présentés rejoignent les demandes exprimées par les participants rencontrés dans la recherche, mais sa mise en

place compte encore des obstacles importants face aux caractéristiques physiques et fonctionnelles des territoires que nous avons observés au centre, dans les territoires péricentraux et les secteurs de banlieues du Grand Montréal. En ce sens, les questions de logement, de transport et d'accessibilité urbaine dépassent largement la question du vieillissement ou de l'immigration à l'échelle des villes et municipalités, mais en même temps viennent considérablement l'influencer.

Partie D — Pistes de solution ou d’actions soutenues par les résultats de la recherche

D1. Pistes de solution ou d’action

Selon nos résultats et constats, nous sommes en mesure de formuler des pistes de solution ou d’action au regard des enjeux des risques d’exclusion et de marginalisation des personnes âgées issues de l’immigration. Suivant les résultats présentés à la section précédente, ces pistes de solutions sont issues d’une perspective collaborative entre les chercheur-e-s et étudiant-e-s du projet et les participants rencontrés, qu’ils soient professionnels, bénévoles ou citoyens.

D1.1. Penser les vieillissements et leurs enjeux par les territoires.

Les enjeux du vieillissement et de l’immigration sont extrêmement larges et complexes. Cela dit, nos constats sous l’angle de l’aménagement montrent que ces questions se croisent de plus en plus dans certains territoires métropolitains – et nous pouvons faire l’hypothèse que cette question sera encore bien plus présente avec les prochaines années, gagnant en outre les périphéries métropolitaines, les villes moyennes et les régions rurales du Québec. Or, nous constatons, pour plusieurs secteurs urbains et de banlieue, que le vieillissement et l’immigration ne peuvent plus être examinés de manière séparée, qui plus est avec les limites d’une échelle macro ou avec des cadres ou modèles de vieillissements d’acteurs (provinciaux et fédéraux) difficiles à faire concorder avec les réalités locales contrastées. Comment alors faire évoluer des politiques ciblées (vieillissement, immigration, handicap, etc.) avec des politiques territoriales (transport, accessibilité aux services, logement abordable, etc.) ou transversales (revenus, alimentation, santé, etc.) ? Il s’agit là de thématiques hautement stratégiques pour la recherche à venir et relativement urgentes pour la pratique et l’intervention avec l’évolution démographique récente. Le plan d’action 2024-2029 du Gouvernement du Québec intitulé « La fierté de vieillir », impliquant une concertation de 34 ministères et organismes, apparaît hautement prometteur. À la lumière de nos résultats, il devra prendre en compte les défis d’articulation des réalités contrastées locales et la diversité culturelle connue et méconnue de plusieurs territoires.

D1.2. Prendre en compte la complexité changeante des réalités locales.

La complexité des vieillissements de la diversité est laissée au milieu et gouvernements locaux qui, sans parler du manque de moyens financiers et de ressources humaines, mettent de l’avant des outils ou des politiques ciblées sur des profils de vieillissement « généraux » ou cloisonnés par domaine d’intervention (santé, handicap, logement adapté, mobilité assistée, etc.). C’est en voulant intervenir et répondre à des problématiques

pertinentes ciblées (grand âge, résidence pour aînés, communautés immigrantes historiques, etc.) que sont laissés en flottement des facteurs d'exclusion et de marginalisation. Nous avons constaté plusieurs cas de personnes ou groupes de personnes tombant entre deux différents types de politiques, soit des politiques de vieillissement, des programmes de soutien sur les handicaps ou des politiques d'immigration. Faute de moyens, de temps et de connaissances territoriales des administrations et intervenants locaux, l'intervention auprès des aînés immigrants les plus à risque d'exclusion et de marginalisation ne peut se développer comme une priorité politique ou administrative. D'autres recherches et la mise en place d'observatoires territoriaux gagneraient à être mis en place pour documenter et suivre adéquatement les réalités démographiques et culturelles mouvantes dans différentes formes urbaines. Les territoires sont actuellement documentés au travers des données de recensement canadiens, par exemple, mises à jour à intervalles relativement longs et avec des échelles loin de la diversité locale.

D3. Faire évoluer les modèles d'action et d'intervention sur le vieillissement.

Les acteurs rencontrés dans notre recherche, des citoyens jusqu'aux intervenants, partagent plusieurs avis similaires : l'implantation des politiques soutenant le vieillissement est souhaitable et bien articulée pour la compréhension des besoins. La présence des telles politiques permet de rassembler les acteurs du milieu ainsi que de déployer des actions concernant les enjeux du vieillissement et de l'immigration. Ici, les approches de type MADA semblent toutefois incomplètes et rigides pour la question des communautés culturelles. Leur mise à jour selon les contextes est incontournable et d'autres travaux de recherche et de recherche-action s'avèrent ici importants. En ce sens, certains dispositifs et outils mis en place par les municipalités et les paliers de gouvernements supérieurs montrent un problème de compatibilité, voire d'incohérence, dans la compréhension d'un vieillissement générique ou par le biais de profils de besoins loin de la diversité culturelle. Par exemple, lorsqu'il est question de communiquer et de rejoindre les citoyens ne parlant pas le français (et parfois l'anglais) et fréquemment réunis dans des lieux de cultes ou en lien avec les activités de ces derniers, la Loi sur la laïcité de l'État Québécois vient poser des barrières là où ses objectifs visent exactement le contraire.

D4. Savoir à quelles populations communiquer les possibilités de soutien.

L'un des éléments clés à souligner est la communication. Plus qu'une simple dimension de la démarche MADA, le lien avec les personnes aînées immigrantes des territoires doit être plus clair entre les différentes administrations gouvernementales et communautaires. Plus que dans une perspective de prestation de services, il s'agit de la reconnaissance, du respect et de l'inclusion sociale de citoyens pour lesquels à l'heure

actuelle peu de canaux de communication existent. En ce sens, ces deux dimensions de MADA, « Respect et Inclusion » et « Communication et Information / Renseignement », doivent servir de tremplin pour pouvoir accéder aux autres axes d'intervention. C'est aussi ce qu'observent d'autres chercheurs ailleurs dans le monde (van Hoof et al., 2021). Or, à l'heure actuelle nous observons que des politiques et des pratiques entrent en contradiction et excluent des personnes en tenant justement de mieux communiquer, mais seulement en français ou hors des lieux et activités de culte. Il s'agit là d'une autre question de recherche et d'intervention importante à prévoir dans des travaux ultérieurs, qui relève de la gouvernance au regard de l'aménagement et de la planification territoriale. Ces perspectives rendent également pertinentes la mise en place d'observatoires évoqués plus haut pour documenter et suivre les réalités, territoriales, démographiques et culturelles changeantes.

D5. Donner aux villes et municipalités les moyens de connaître leurs populations.

Plusieurs aînés sont plus difficilement joignables / exclus des processus de participation dans l'établissement local des priorités MADA, et passent à travers les mailles des approches participatives et des services. Ceci illustre les problèmes bien connus inhérents à la démarche, soit l'impossibilité réelle d'impliquer « toutes » les personnes aînées. S'agit-il d'une occasion de revoir la place ou le statut des approches MADA lorsqu'il est question de vieillissement et d'aménagement ? Limitée lorsqu'il est question de gouvernance et de prise décision territoriale, MADA est également un outil qui permet difficilement de faire entendre la voix des exclus des comités de la démarche. Nos constats de recherche vont dans le même sens que ceux du Conseil Interculturel de Montréal (CIM), qui souligne que les personnes aînées immigrantes constituent « l'angle mort » de l'OMS en ce qui concerne les approches MADA à l'international (CIM, 2022 : 5). Au même titre, la variable d'exclusion de la condition féminine et des communautés LGBTQ+ sont quasi absentes de la plupart de la littérature entourant la mise en place de MADA au Québec comme élément important de distinction des personnes à haut risque d'exclusions multiples.

D6. Miser sur la diversité des profils de personnes aînées immigrantes.

Il est relativement clair que la variable « immigrant » ne peut pas déterminer à elle seule le niveau d'exclusion. Pas tous les « aînés immigrants » comptent les mêmes difficultés ni les mêmes niveaux de risque d'exclusion et de marginalisation. Par exemple, les aînés immigrants grecs, italiens ou chinois, communautés de plusieurs générations implantées depuis longtemps au Québec, sont beaucoup moins à risque d'exclusion que les nouveaux arrivants d'origine afghane par exemple, d'autant plus que les origines ne cessent de se diversifier en matière de langues, de parcours, etc. Encore une fois, les politiques MADA, les approches de l'OMS ou les politiques et initiatives issues des milieux

locaux ne font souvent pas de distinction formelle entre ces deux réalités d'immigrants. Or, nous avons constaté dans notre recherche beaucoup d'entraide, de soutien et de support au sein même des communautés culturelles. S'agit-il d'un potentiel d'innovation et d'*empowerment* capable de miser sur la richesse de la diversité des milieux ? Nous avons constaté que dans le Grand Montréal plusieurs initiatives en ce sens et dans plusieurs domaines d'action sont présentes, y compris en lien avec les territoires : aide au transport, conseils en logement, activités de francisation, retours d'expériences entre générations, etc. Des recherches et interventions devraient être menés pour mieux en comprendre les mécanismes et évaluer la possibilité miser sur les pairs immigrants. Cette question des générations et des pairs aidants est déjà une réalité pour plusieurs démarches MADA au Québec et à l'international (Buffel et al., 2018). Une telle perspective permet en outre de donner un statut actif et une reconnaissance des communautés dans leur territoire, ce qui va plus loin, comme le soulignent Gamba et ses collègues (2022), que de simplement célébrer la diversité.

D2. Limites de la recherche et de ses résultats.

Bien qu'ambitieux et mené sur une agglomération riche et diversifiée comme Montréal, notre programme de recherche sur trois ans décliné en 3 grands volets de recherche compte des limites. Nous avons montré la diversité des vieillissements du point de vue de l'immigration et que cette diversité ne se distribue pas au hasard dans l'espace urbain. En ce sens, nos 16 territoires où se concentre significativement le vieillissement et l'immigration gagneraient à être approfondis. Possédant un caractère exploratoire, notre recherche n'a pu que mettre en lumière certaines configurations et non de manière exhaustive les réalités des territoriales. Des travaux gagneraient à explorer cette perspective dans les prochaines années, tout particulièrement avec le recensement canadien de 2026.

D'autres analyses et recherches, notamment les recommandations évoquées au point précédent, sont également nécessaires pour mener des interventions dans les territoires étudiés pour donner une place et reconnaître la présence des aînés issus de l'immigration. Des approches de types « laboratoire vivant » ou de recherche-action sont particulièrement pertinentes. En outre, nous n'avons pas approfondi, dans le cadre de cette recherche, des analyses poussées des caractéristiques socio-démographiques et socio-économiques des territoires étudiés, et en particulier sur la réalité des immigrants au regard de différentes inégalités socio-économiques omniprésentes dans d'autres travaux de recherche – même si elles ont été présentes dans nos analyses de cadrage du volet 1 et de caractérisation du volet 2. Si le volet 1 sur la géostatistique s'est voulu exhaustif avec l'usage des micro-données du recensement sur plusieurs décennies, les résultats n'ont concerné que quelques variables, sortes de proxy des risques d'exclusion

et de marginalisation. De même, le travail intensif en atelier et l'enquête internet s'est révélé riche, mais extrêmement coûteux en temps et ressources humaines. En outre, ce travail de terrain de nature qualitative s'est heurté aux difficultés de la pandémie de Covid-19 et à la pression mise sur les milieux professionnels et communautaires d'intervention auprès des personnes âgées, des personnes immigrantes et de personnes âgées immigrantes.

Enfin, le logement, les revenus, les ménages, les générations, les parcours d'immigration, etc. sont toutes des dimensions incontournables lorsqu'il est question d'immigration ou de vieillissement que nous n'avons pas mis directement de l'avant dans notre recherche. Finalement, il importe de rappeler que notre objectif n'était pas de distinguer la situation des immigrants récents de celle des immigrants de longue date, ou encore d'identifier ce qui différencie les problèmes des personnes âgées immigrantes des autres personnes âgées, même si plusieurs résultats et recommandations nous ont guidé dans cette perspective. Cela ouvre autant de perspectives de recherche et d'intervention à intégrer à la question des formes de territoires sur lesquelles d'autres de nos travaux se pencheront dans les prochaines années.

Partie E — Nouvelles pistes de recherche

Notre recherche ouvre plusieurs pistes de recherche, tel qu'évoqué dans les sections précédentes, notamment en lien avec les recommandations. Trois domaines méritent d'être abordés, avec des pistes sur la connaissance théorique, le développement empirique et sur l'application des données de la recherche en intervention.

E1. Pistes de recherche théorique.

De nature appliquée, notre recherche a permis certains apports théoriques. En effet, bien que plusieurs modèles théoriques du vieillissement et de l'immigration existent séparément, il existe peu de modèles théoriques qui abordent spécifiquement le vieillissement des personnes immigrantes. Par définition, les modèles théoriques conceptualisent les phénomènes en les simplifiant, notamment ceux relatifs au vieillissement. Toutefois, notre travail a permis d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, suggérant la pertinence de développer des modèles théoriques qui mettent davantage l'accent sur la diversité des parcours et des trajectoires plutôt que sur la simple synthèse des besoins généraux. Cette orientation constitue une piste de recherche prometteuse. Elle pose toutefois des défis empiriques et méthodologiques, notamment avec les trajectoires qui nécessitent l'intégration des temps, et donc des devis de recherche sur des échéanciers longs et coûteux.

E2. Pistes de recherche empirique.

Notre recherche a mis en évidence l'importance du territoire comme variable clé dans l'analyse et la compréhension des expériences du vieillissement et de l'immigration, souvent considérée comme une simple variable illustrative. Nos travaux ont ainsi démontré que l'espace physique et fonctionnel joue un rôle central dans la compréhension des enjeux liés au vieillissement dans le contexte de l'immigration. Loin de se limiter à un simple contexte, l'espace urbain, le territoire, se révèle être une véritable clé de lecture. Une question centrale émerge alors : comment mieux intégrer la diversité des territoires dans les politiques, les programmes et l'intervention sur le vieillissement et l'immigration ? Nos analyses ont montré que cette question est cruciale, bien qu'elle soit souvent négligée. Cela ouvre de nouvelles perspectives qui vont au-delà de l'intersectorialité ou de l'interdisciplinarité, en mettant l'accent sur la nécessité de comprendre la nature des espaces, leur dynamique d'évolution, leur constitution matérielle et les modalités (économiques, réglementaires, politiques) permettant de les modifier.

E3. Pistes d'application de la recherche.

Les pistes d'application de notre recherche sont nombreuses et multiples. Nos résultats ouvrent de nouvelles perspectives, notamment en ce qui concerne la gouvernance des territoires et l'évolution des approches de type MADA. En approfondissant le croisement de deux domaines de recherche bien développés – le vieillissement et l'immigration – nous avons mis en lumière les limites de ces spécialisations lorsqu'il s'agit des enjeux territoriaux et des brèches dans lesquelles certains profils peuvent tomber. Face à des territoires de plus en plus diversifiés, deux questions cruciales se posent : comment intervenir efficacement sur ces territoires et comment développer des politiques et des programmes capables d'évoluer au même rythme que leurs populations et leurs milieux de vie ? Une piste prometteuse consiste à recentrer les futures recherches sur la diversité elle-même. Actuellement, l'intervention est souvent axée sur la résolution de problèmes liés à des profils de besoins spécifiques. Pourtant, la réalité des territoires est plurielle et pourrait nécessiter des connaissances et des interventions davantage centrées sur le caractère dynamique des réalités sociales et territoriales. Cela appelle à des méthodes et des contextes innovants, notamment de type « laboratoires vivants » avec des stratégies capables de prendre en compte les temporalités et la relativité des perspectives. Ces pistes de recherche sont particulièrement stimulantes non seulement pour l'aménagement et l'urbanisme, mais aussi pour tous les domaines concernés par le vieillissement et l'immigration.

Partie F — Références et bibliographie

Ades, J., Apparicio, P. et Séguin, A.-M. (2012). Are new patterns of low-income distribution emerging in Canadian metropolitan areas?. *The Canadian Geographer/le géographe canadien*, 2012, vol. 56, no 3, p. 339-361.

Allen, J., Farber, S., Greaves, S., Clifton, G., Wu, H., Sarkar, S. et Levinson, D. M. (2021). Immigrant settlement patterns, transit accessibility, and transit use. *Journal of Transport Geography*, 96, 103-187. <https://doi.org/10.1016/j.jtrangeo.2021.103187>

Arcand, S. et Najari, M. (2014). La quête de reconnaissance professionnelle d'immigrants favorisant l'usage de l'anglais dans la région de Montréal : entre dissonances et ressemblances. *Recherches sociographiques*, 55(3), 485-510.

Billette, V., Lavoie, J.-P., Séguin, A.-M. et Van Pevenage, I. (2012). Réflexions sur l'exclusion et l'inclusion sociale en lien avec le vieillissement. L'importance des enjeux de reconnaissance et de redistribution. *Frontières*, 25(1), 10-30.

<https://doi.org/10.7202/1018229ar>

Buffel, T., Handler, S., et Phillipson, C. (2018). Age-friendly cities and communities: A manifesto for change. In *Age-Friendly Cities and Communities* (pp. 273-288). Policy Press.

Burholt V., Dobbs C. et Victor C. (2018). Social support networks of older migrants in England and Wales: the role of collectivist culture. *Ageing & Society*, 38(7), 1453-1477.

Charbonneau, J. et Germain, A. (2002). Les banlieues de l'immigration. *Recherches sociographiques*. Vol. 43. No. 2. Pages : 311-328. DOI : 10.7202/000540ar

Conseil interculturel de Montréal – CIM (2022). *Rapport d'activité 2021*. Ville de Montréal, 34 pages.

Dahlberg, L. (2019). Ageing in a changing place: a qualitative study of neighbourhood exclusion. *Ageing & Society*, 1-19.

DMTI (2020). *CanMap Enhanced Points of Interest*. Markham, Ontario: DMTI Spatial Inc.

Eid, P. (2012). Les inégalités « ethnoraciales » dans l'accès à l'emploi à Montréal : le poids de la discrimination. *Recherches sociographiques*, 53 (2), 415-450.

Gamba, F., Cattacin, S. et White, B.W. (2022). *Créer la ville. Rituels territorialisés d'inclusion des différences*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

Garoon, J., Engelman, M., Gitlin, L. et Szanton, S. (2016). Where does the neighborhood go? Trust, social engagement, and health among older adults in Baltimore City. *Health & Place*, (41), 58-66.

Golant, S.M. (2015). Residential Normalcy and the Enriched Coping Repertoires of Successfully Aging Older Adults. *The Gerontologist*, 55(1): 70-82.

Gouvernement du Québec (2012). *Vivre et vieillir ensemble. Chez soi, dans sa communauté, au Québec*. Québec, Gouvernement du Québec, ministère de la Famille et des Aînés, plan d'action gouvernemental.

Gouvernement du Québec (2024). *La fierté de vieillir*. Québec, Gouvernement du Québec, ministère de la Famille et des Aînés, plan d'action gouvernemental.

Heikkinen, S. J. (2011). Exclusion of Older Immigrants from the Former Soviet Union to Finland: The Meaning of Intergenerational Relationships. *J Cross Cult Gerontol*. Vol. 26. Pages: 379-395.

van Hoof, J., Marston, H.R., Kazak, J.K. et Buffel, T. (2021). Ten questions concerning age-friendly cities and communities and the built environment. *Building and Environment* 199(2021): 107922.

Kneebone, E. (2017, 15 février). The changing geography of US poverty. *Brookings*. <https://www.brookings.edu/testimonies/the-changing-geography-of-us-poverty/>

Marois, G., et Lord, S. (2018). A statistical approach for analyzing residential isolation and its determinants for immigrant communities: an application to the Montreal metropolitan region. *Applied Spatial Analysis and Policy*, 11, 227-255.

Marois, G., Lord, S., et Negron-Poblete, P. (2018). The residential mobility of seniors among different residential forms: Analysis of metropolitan and rural issues for six contrasted regions in Québec, Canada. *Journal of Housing for the Elderly*, 32(1), 73-98.

Negron-Poblete, P. (2018). Vieillir et se déplacer dans un environnement de banlieue: les cas de Pointe-aux-Trembles et de Montréal-Nord. Dans S. Lord et D. Piché (dir.), *Vieillesse et aménagement - Perspectives plurielles* (p. 141-159). Les Presses de l'Université de Montréal.

Urbaniak, A. et Walsh, K. (2019). The interrelationship between place and critical life transitions in later life social exclusion: A scoping review. *Health & place*, 60, 102234.

Vézina, M. et Houle, R. (2017). *Settlement patterns and social integration of the population with an immigrant background in the Montréal, Toronto and Vancouver metropolitan areas*. Statistique Canada.

Walsh, K., Scharf, T., Keating, N. (2017). Social exclusion of older persons: a scoping review and conceptual framework. *European Journal of Ageing* 14(1) 81-98.

Zhuang, Z.C. et Lak, R.T. (2023). Exploring the wellbeing of migrants in third places: An empirical study of smaller Canadian cities. *Wellbeing, Spaces and Society*. Vol.4. DOI: 10.1016/j.wss.2023.100146

Zhuang, Z. C. (2021). The negotiation of space and rights: suburban planning with diversity. *Urban Planning*, 6(2), 113-126. <https://doi.org/10.17645/up.v6i2.3790>

Annexes 1 – Information administrative

1. TITRE VULGARISÉ

Viellir et prendre sa place dans la diversité de son quartier. Mieux comprendre et intervenir sur les dynamiques d'exclusion des quartiers pour les aînés d'ici et d'ailleurs.

2. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET DES RETOMBÉES DÉJÀ OBSERVÉS (à des fins de diffusion grand public)

Voire partie 2, partie C et partie D.

3. ORGANISATIONS PARTENAIRES DE RECHERCHE

- Maison internationale de la Rive-Sud (MIRS), Brossard.
- Carrefour Montrose, Montréal.
- Centre SCAMA, Laval.
- Logis Action, Montréal.
- Centre culturel et communautaire Henri Lemieux, Montréal.
- RÉIACTIS (Réseau d'études international sur l'âge, la citoyenneté et l'intégration socio-économique, Metz (France).

4. ÉTUDIANTS, ÉTUDIANTES, POSTDOCTORANTS ET POSTDOCTORANTES DONT LE PROJET EST LIÉ AUX TRAVAUX SOUTENUS

Troisième cycle (thèse PhD) :

- Boutas, A. (en cours). *The influence of dimensions of the urban built environment on immigrant identities in Canada: a comparative study in Montreal and Toronto*. Thèse de Doctorat. Université de Montréal, Faculté de l'Aménagement.
- Schnepf, E. (en cours). *Pieds à terre, tête dans l'(info)nuage ? Technologies d'Information et de Communication (TIC) et parcours d'intégration résidentielle des immigrants au sein de trois espaces métropolitains*. Thèse de Doctorat. Université de Montréal, Faculté de l'Aménagement.
- Boubaker, R. (2024, en évaluation). *Viellir à Montréal. Entre appropriation de l'espace résidentiel et adaptation aux changements*. Thèse de Doctorat. Université de Montréal, Faculté de l'Aménagement.

Deuxième cycle (mémoire scientifique) :

- Bender, M. (2024, en cours) *L'intégration des immigrants et l'attachement à l'espace urbain* (titre préliminaire). Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Mémoire.
- San Roman Guerra, R.P. (2024, en cours) *L'état de l'intégration des communautés hispanophones de Montréal : le point de vue des femmes immigrantes* (titre préliminaire). Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Mémoire.

Deuxième cycle (travail dirigé professionnel) :

- Carron, S. (2024, en évaluation). *Évolution de la mobilité des aînées de Brossard et Sainte-Thérèse : Perspectives de bonifications des politiques publiques issues du programme MADA*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.
- Schnepf, E. (2021). *L'intégration de la culture et des arts dans la Ville comme moyen d'équité et de valorisation territoriale*. Rapport de stage. Partenariat de recherche-action entre l'Arrondissement de Montréal-Nord et la Faculté de l'Aménagement de l'Université de Montréal. En collaboration avec Antoine Gilbault-Houde et Claire-Acémie Sénat (Arrondissement de Montréal-Nord).
- Schnepf, E. (2022). *L'aménagement d'espaces inclusifs en contexte de pluralité ethnoculturelle - Pour un développement (Nord) montréalais de l'inclusivité des espaces*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.
- Friedman, L. (2024, en cours). *Les défis urbains des organismes communautaires œuvrant dans l'intégration des immigrants*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.
- Côté, S. (2024). *Vieillir en tant qu'immigrant dans la banlieue montréalaise et les défis d'une meilleure inclusion. Les cas de l'arrondissement de Lasalle et de la ville de Brossard*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.
- Clément, C. (2024). *Place des espaces publics dans l'intégration des immigrants à Montréal*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.
- Martin, C. (2024). *L'âge de l'inclusion et des exclusions : Perspectives politiques sur le vieillissement et l'immigration à Montréal et évaluation de la démarche MADA Québec*

à l'échelle locale. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.

- Six, T. (2023). Gentrification et mémoire dans deux quartiers montréalais. Université de Montréal. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé (film documentaire).
- Alves de Souza, M. (2023). *Vieillir comme immigrant à Montréal-Nord et à Parc-Extension : une enquête exploratoire sur le rôle des quartiers dans l'intégration et la participation*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.
- Cyr, O. (2022). *Le logements chez les immigrants. Portraits critiques de Parc-Extension, Saint-Léonard et Brossard*. Université de Montréal, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Maîtrise en urbanisme, Travail dirigé.

5. COLLABORATEURS ET COLLABORATRICES ACADÉMIQUES HORS-QUÉBEC (pour les travaux soutenus)

Non applicable.

6. PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DÉCOULANT DIRECTEMENT DES TRAVAUX SOUTENUS (maximum de 5)

- Lord, S., Negron-Poblete, P., Després, M. (2024). Ageing at home in the diversity of urban and rural forms in Québec, Canada. An exploration of territorial issues as seen by their inhabitants. *Retraite et Société*, Special Issue, Ageing, territories and inclusive society (Eds. Viriot Durandal J-P, Moulaert T, Scheider-Yilmaz M, HS1 [<https://doi.org/10.3917/rs1.hs1.0056>]).
- Lord, S., Alves-De Souza, M., Boutas, A., Schnepf, E., Negron-Poblete, P. (2024). Quand la diversité culturelle des territoires métropolitains avance en âge. Est-ce que la forme urbaine des territoires influence le risque d'exclusion ? *Revue Interventions économiques* [En ligne], 71, mis en ligne le 10 juin 2024 [DOI : <https://doi.org/10.4000/11qwi>].

7. CONGRÈS, COLLOQUES ET CONFÉRENCES — PRÉSENTATIONS SCIENTIFIQUES DÉCOULANT DIRECTEMENT DES TRAVAUX SOUTENUS (maximum de 5)

- Lord, S., Negron-Poblete, P., Joy, M. (2023) *Faire une place au vieillissement de la diversité dans les territoires. Quels enjeux d'inclusion selon les différents territoires d'immigration du Grand Montréal ?* Colloque Vieillissements pluriels et dimensions de

la diversité des milieux de vie : Quels enjeux, quelles approches et quels acteurs pour l'intervention ? ACFAS, 90^e conférence, Montréal 8-12 mai (32 auteurs).

- Lord, S., Negron-Poblete, P., Joy, M., Levasseur, M. (2023) *Aging and taking place in one's neighbourhood. What are the issues of inclusion according to different type of metropolitan urban forms?* EDRA 54, Mexico City, 20-23 juin.
- Schnepf, E. (2023) : Quelle place faite aux immigrants dans la planification locale des espaces publics ? Comparaison entre discours politiques et réalités de terrain Nord-Montréalaises. Présentation orale faite dans le cadre du 90e Congrès de l'Acfas et du Colloque 442 - Immigration au Québec et ailleurs décalage entre discours politique et réalités de terrain, 5 septembre.
- Lord, S., Negron-Poblete, P., Joy, M., Levasseur, M. (2022). Vieillir en prendre place dans son quartier. Quels enjeux d'inclusion selon les différents quartiers d'immigration du Grand Montréal ? Colloque Vieillir dans des territoires en transformation, Équipe VIES, 4 novembre.
- Boutas, A. et Schnepf, E. (2024). Trois échelles d'analyse pour aborder l'intersectionnalité des aînés immigrants. Présentation orale faite dans le cadre du 7^{ème} colloque international du REIACTIS, 5 juin.

8. ŒUVRES ET PERFORMANCES DÉCOULANT DIRECTEMENT DES TRAVAUX SOUTENUS (maximum de 5)

Non applicable.

9. PRODUITS, OUTILS ET INVENTIONS DÉCOULANT DES TRAVAUX SOUTENUS

Non applicable.

10. PARTAGE DES CONNAISSANCES DÉCOULANT DES TRAVAUX SOUTENUS

- Lord, S. (2022). *Les défis de la ville pour des vieillissements pluriels*. Échanges bilatéraux entre la France et le Québec. Université de Lorraine, Chaire internationale Sociétés inclusives et avancée en âge (SIAGE), Conférencier-Membre panel de discussion, Metz, 22-24 juin.
- Schnepf, E. (2023). Pieds à terre, tête dans l'(info)nuage ? Technologies d'Information et de Communication (TIC) et parcours d'intégration résidentielle des immigrants au sein d'espaces métropolitains. Présentation orale faite dans le cadre du colloque étudiant Colloque 360, 22 mars.

- Schnepf, E. (2023). Composer avec la diversité : Le rôle que peuvent prendre les villes en contexte de diversité. Présentation orale faite dans le cadre du cours URB6742 - Dynamique des habitats urbains, 19 avril.
- Lord, S. (2023). Le vieillissement des aînés d'ici venus d'ailleurs. Quels sont les enjeux d'inclusion dans les différents quartiers d'immigration du Grand Montréal ? Forum de l'Intégration. Conférencier invité, 3 mars.
- Schnepf, E. (2024). Quelles visions épistémologiques et méthodologiques du concept de communauté pour étudier l'intégration résidentielle des immigrants ? Présentation orale faite dans le cadre du colloque étudiant Colloque 360, 20 mars.

11. INTERVENTIONS, ACTIVITÉS OU PUBLICATIONS VISANT LE GRAND PUBLIC

(maximum de 5)

- Lord, S. (2023). *Les aîné.e.s : la pluralité des besoins*. Savoir Média, Les clés du logis, entrevue documentaire, Vanessa Destiné, journaliste et animatrice, 17 janvier (1^{re} diffusion).
- Lord, S. (2023). *Nouveaux et nouvelles arrivant.e.s : le premier chez soi*. Savoir Média, Les clés du logis, entrevue documentaire, Vanessa Destiné, journaliste et animatrice, 23 janvier (1^{re} diffusion).
- Lord, S. (2024). Discussion autour du vieillissement et de la gentrification, Projet Montréal – Arrondissement Villeray--Saint-Michel--Parc-Extension, Membre panel de discussion, 3 avril.

12. INNOVATIONS ADOPTÉES OU EN COURS D'ADOPTION / CRÉATION D'ORGANISATIONS INNOVANTES

Non applicable.

13. POURSUITE DES TRAVAUX

- Lord, S., Negron-Poblete, P. (2023-2024). *Mieux comprendre la diversité urbaine par les projets résidentiels des communautés immigrantes – Sondage auprès des communautés grecque, maghrébine, haïtienne et chinoise du grand Montréal*. Observatoire Ivanhoé Cambridge, Étude de cas, 10 000 \$.
- Deom, C., Germain, A., Lord, S. (2023-2024). *Le patrimoine des groupes ethnoculturels de Montréal : le cas de Montréal-Nord*. Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), Programme de subvention Partenariat – Ville de Montréal, 39 685 \$.

Annexes 2 – Atlas des territoires du vieillissement et de l’immigration

Exemple de caractérisation réalisée au volet 2 de la recherche pour le cas de Brossard.

BROSSARD

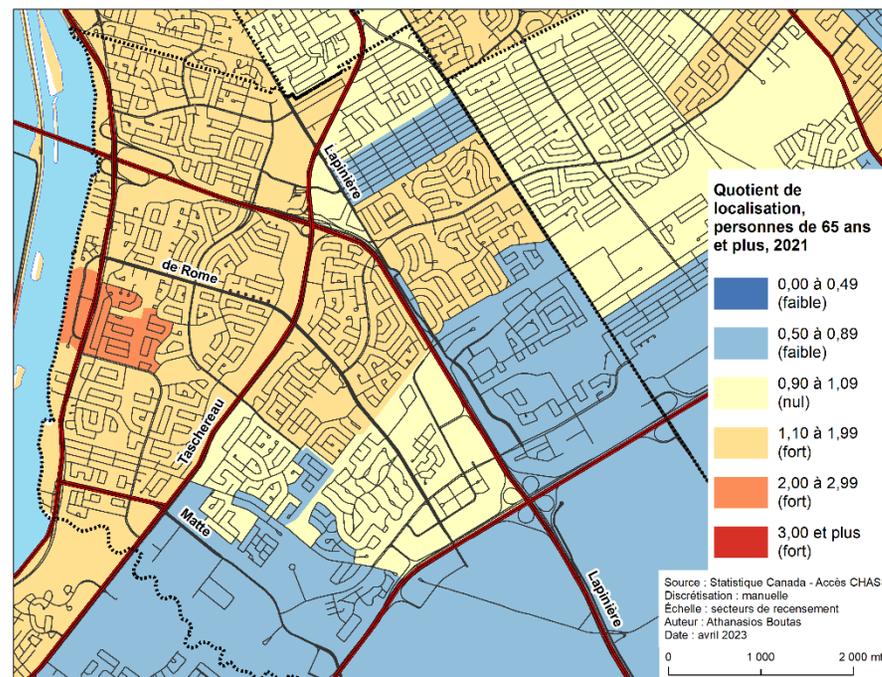
Faisant partie de l'agglomération de Longueuil, dans la Rive-Sud, Brossard comptait en 2021 avec une population de 89 145 habitants, où les personnes de 65 ans et plus représentent 20% de l'ensemble de la population.

L'accès routier à Brossard à partir de l'île de Montréal peut se faire directement à partir du pont Samuel-de-Champlain. La ville de Brossard est délimitée à l'ouest par le fleuve Saint-Laurent, par les villes de Saint-Lambert et Longueuil (Greenfield-Park) au nord et La Prairie au sud et à l'est par la municipalité de Carignan. Environ le tiers du territoire de Brossard est agricole, tandis qu'on trouve en zone urbaine d'importantes zones commerciales comme le Quartier DIX30 et le boulevard Taschereau. Le boulevard Taschereau, l'autoroute 10 et l'autoroute 30 sont les principaux axes de circulation du territoire et permettent la connexion avec les municipalités adjacentes. Les boulevards de Rome, Marie-Victorin, Matte, Lapinière ainsi que la Grande-Allée constituent aussi des axes importants, servant comme voies collectrices.

Avec environ 39 % de ses habitants issus de l'immigration, Brossard détient le titre de la seule ville officiellement multiculturelle du Québec. Cette portion de population se compose majoritairement de membres de la communauté chinoise avec environ 6760 personnes (9,24% des personnes immigrantes), suivie par la communauté marocaine (1540 personnes, 4,4%) et algérienne (950 personnes, 2,7%).

Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 20% (17 650 personnes) de la population de Brossard en 2021. Elles se

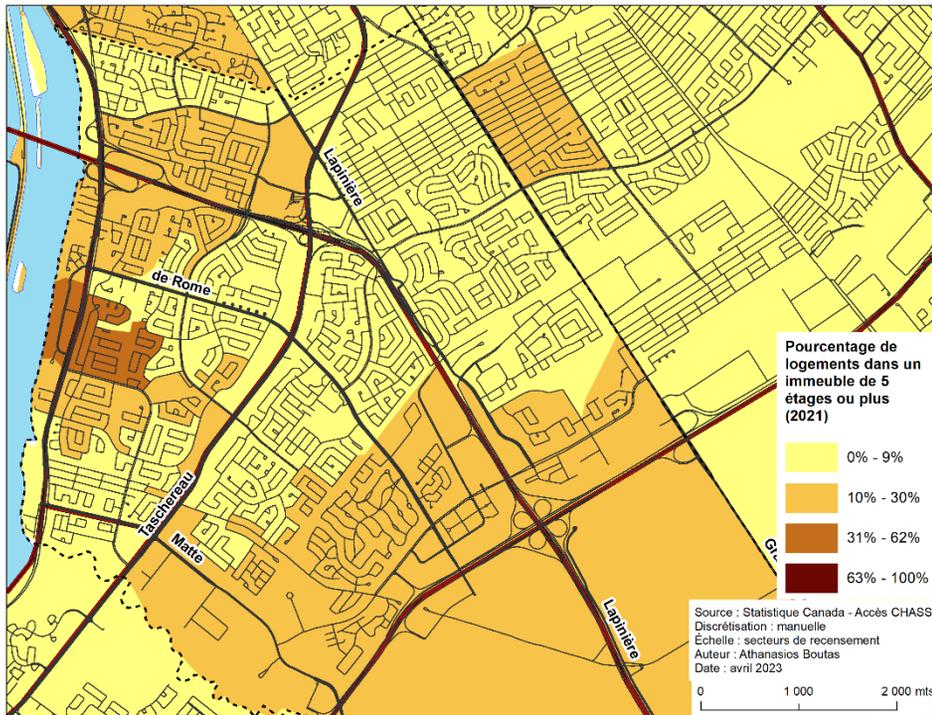
répartissent de manière différente entre le nord et le sud de la ville. Dans le nord, on remarque des concentrations plus importantes d'aînés (QL = 1,10 à 1,99), mais qui deviennent rapidement plus faibles du centre au sud de la ville (QL = 0,50 à 0,89).



Habitation

Les maisons individuelles dominent le paysage résidentiel de Brossard avec 19 670 unités, qui composent 54,8% du parc immobilier résidentiel (comparativement à 40,5 % dans la RMR), suivies par les appartements dans un plex ou un immeuble de moins de cinq étages, dont on dénombre 12 695 unités pour 36,1 % des habitations (comparativement à 49,5% dans la RMR). Historiquement, on trouve très peu de tous d'habitation Brossard. Les environs du quartier Dix-30 se sont toutefois développés de

manière importante et dense au cours des dernières années, tout comme les terrains en bordure du fleuve Saint-Laurent. Ainsi, les logements qui se trouvent dans un immeuble de 5 étages ou plus

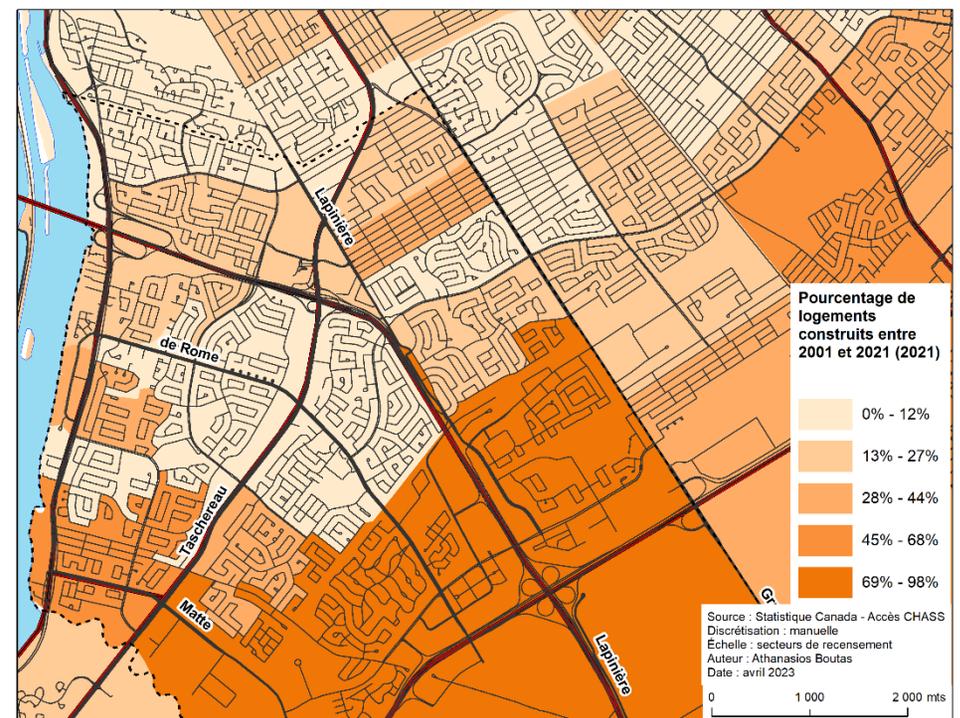


représentent malgré tout 9,1% des unités de logement disponibles.

Le marché des propriétaires domine largement dans Brossard : 73,3 % des individus sont propriétaires, tandis que 26,7 % sont locataires. Parmi les propriétaires, on compte une part importante de copropriétaires (24,0%), ce phénomène n'est pas étranger à la densification autour du quartier Dix-30. À noter qu'à l'échelle de la RMR, le taux de propriétaires atteint 61,6% et celui de locataires

est de 38,4%. Quant à l'état des logements, 4,1% ont besoin de réparations majeures, un taux légèrement inférieur à celui qu'on observe dans l'ensemble de la grande métropole (6,7%).

Pour ce qui est de l'année de constructions des résidences, 35% des logements ont été construits entre 1961 et 1980, tandis que seulement 4,2 % datent d'avant cette période. Brossard connaît un important développement résidentiel depuis quelques années, ainsi, 37% de son parc résidentiel a été construit depuis 2001, notamment dans les environs du Quartier Dix-3-30, un taux qui dépasse celui observé dans l'ensemble de la RMR (23%).

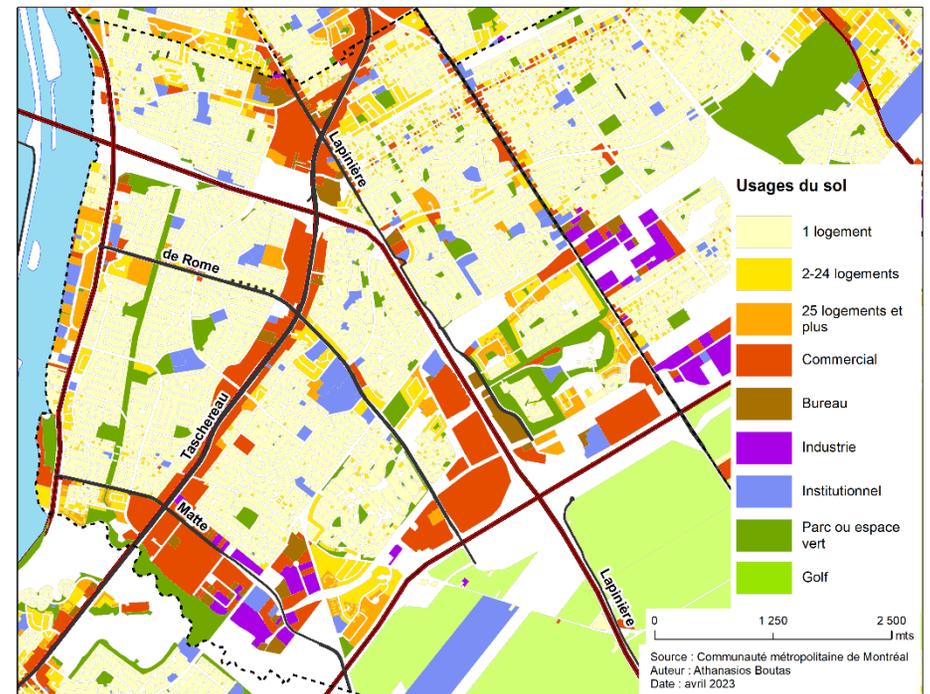


Grandes affectations du sol

Le territoire de Brossard possède des usages majoritairement résidentiels, les commerces s'organisant dans de grandes surfaces le long du boulevard Taschereau, le long du boulevard Matte et dans le Mail Champlain et le centre commercial du Quartier Dix30 autour du nœud des autoroutes 10 et 30. Un secteur industriel/commercial délimite le territoire au sud, bordant le boulevard Matte. Les axes secondaires (Lapinière, Grande Allée, par exemple) possèdent eux aussi des commerces, quoiqu'en densité moindre en raison des logiques urbaines de banlieue présentes sur le territoire. Les lots caractérisés par des espaces verts qui sont très nombreux sur le territoire, notamment dans les secteurs résidentiels.

Brossard en tant que territoire de banlieue résidentielle a un accès limité en matière de ressources urbaines, ce que nous désignons comme « points d'intérêt » (PI). Une densité résidentielle relativement faible et une trame urbaine sinueuse augmentent les distances de marche à travers le territoire. Le nombre total de PI et de services n'est pas nécessairement bas, mais ceux-ci sont généralement concentrés le long des grands boulevards (ex. Taschereau) et entraînent des difficultés d'accès pour les déplacements non-automobiles. Le territoire étudié se caractérise donc par une concentration des PI le long des artères et grandes collectrices, en plus de grands espaces occupés par les commerces de grande surface comme dans le Quartier Dix30. L'offre en commerces alimentaires, en services de santé et en centres de socialisation est diversifiée, mais est contrainte aux réalités énumérées ci-haut.

Les grandes voies collectrices créent des coupures urbaines importantes, poussant notamment les résidents à devoir graviter autour du boulevard Taschereau pour leurs activités quotidiennes, peu importe la localisation de leur résidence sur le territoire. Ceci se manifeste particulièrement dans le secteur nord-ouest, enclavé par le boulevard Taschereau et l'autoroute 10, où les résidents n'ont pas autre choix que de devoir se déplacer en auto sur les grandes collectrices pour accéder à leurs besoins. Les points de services de soutien sont rares et non-diversifiés, manquant totalement de centres de répit et proches aidants et de centres d'accompagnement en transport, par exemple.



S'alimenter

Les commerces alimentaires sont relativement nombreux, mais leur concentration accrue le long du boulevard Taschereau et l'axe Grande-Allée signifie une moindre accessibilité. Il existe quelques poches urbaines où on trouve des commerces alimentaires spécialisés, notamment sur le boulevard Matte et ses rues connexes, mais généralement la logique d'installation banlieusarde est omniprésente. Il n'y a aucun service de popotes roulantes disponible sur le territoire de Brossard. Le secteur résidentiel tout juste à l'ouest du Quartier Dix30 est un exemple de la réalité spatiale du territoire: on y retrouve un secteur résidentiel refermé et très difficile d'accès, où la seule option pour accéder aux services alimentaires, peu importe leur proximité géographique, est de se déplacer en auto dans la trame urbaine sinueuse et rejoindre les grandes artères pour ensuite rejoindre le boulevard Taschereau. L'offre alimentaire est donc relativement grande en nombres absolus, mais dans les faits l'offre de proximité est quasiment inexistante pour la plupart des résidents.

Rester en santé

Brossard comprend une forte concentration de cliniques en bordure des boulevards Lapinière et Taschereau, suivant les logiques précédemment établies. Il existe cependant une dispersion un peu plus grande de cliniques présentes dans les secteurs résidentiels difficiles d'accès, mais l'accès demeure difficile pour une majorité de résidents. L'emplacement des pharmacies suit les logiques des PI alimentaires, soit en bordure

des boulevards Taschereau et Lapinière. Brossard ne possède aucun hôpital, les hôpitaux plus près étant l'hôpital Charles-Lemoyne de Longueuil et l'hôpital de Verdun, sur l'île de Montréal, dénotant un clair enjeu d'accessibilité aux soins hospitaliers sur le territoire, ainsi qu'une dépendance accrue à l'automobile pour ce genre de services. On compte huit pharmacies, 5 le long du boulevard Taschereau et 3 situées sur Lapinière, à grande proximité l'une de l'autre.

Se divertir et socialiser

Les points d'intérêt associés aux occasions de socialisation suivent les mêmes logiques d'installation énoncées ci-haut. Contrairement à certains quartiers centraux et péricentraux de Montréal, on ne trouve presque aucun PI de socialisation au sein des secteurs résidentiels. Les lieux de culte sont surtout présents au nord de Brossard, et plusieurs lieux de culte de Longueuil sont relativement accessibles pour les habitants de ce secteur.

On retrouve une forte prépondérance de services de beauté sur les artères commerciales Taschereau et Lapinière. Les secteurs résidentiels occupant la majorité du territoire forment des vides en matière d'occasions de socialisation et de divertissement: les espaces communs de rencontre sont donc relégués dans une certaine mesure aux espaces commerciaux bordant les grandes artères et les centres d'achat.

Trouver du soutien

Les organismes communautaires et les institutions publiques de soutien sont peu nombreux et sont généralement concentrées le long du boulevard Taschereau et du boulevard de Rome, sous la forme d'activités intergénérationnelles/communautaires, mais avec une accessibilité limitée. On ne compte aucun service de popotes roulantes, ni de centres de répit aux proches aidants, ni de groupes de recherche et de défense des aînés, ni de centres d'accompagnement en transport, et l'offre en centres de maintien à domicile se limite à une maison de Jeunes (l'Escalier en mon Temps). L'offre institutionnelle disponible en accompagnement de transport est probablement insuffisante pour répondre aux enjeux de perte de mobilité sur le territoire, exacerbée par les difficultés de mobilité inhérentes pour les aînés dans une logique d'installation banlieusarde.

La population immigrante et aînée

Les données du Recensement de 2021 soulèvent un nombre de constats vis-à-vis de la population de 65 ans et plus née à l'étranger dans le secteur de Brossard. Avec 8180 résidents, les aînés immigrants représentent 46% des individus âgés de 65 ans et plus qui habitent Brossard.

Le profil des immigrants aînés dans Brossard se résume en une forte propension pour l'accès à la propriété, et ce, principalement dans des maisons unifamiliales construites dès les années 1960. Seulement environ 15 % de cette population vivant sous le seuil de faible revenu et a un taux d'effort de plus de 30% relativement bas (15%). Ces données permettent de déduire que les

immigrants aînés vivent dans de bonnes conditions de logement et mettent en lumière le caractère de banlieue de Brossard : les ménages immigrants aisés qui s'installent en première couronne de Montréal, où les développements de logements en copropriété relativement récents et plus spacieux que dans le centre-ville de Montréal concrétisent l'intégration de certaines populations immigrantes dans leur pays d'accueil.

<i>Personnes de 65 ans et plus nées à l'étranger</i>	Brossard	RMR de Montréal
Personnes habitant en propriété individuelle	85% (6930)	68%
Personnes habitant en copropriété	18% (1460)	16%
Personnes habitant en location	15% (1250)	32%
Personnes habitant une maison individuelle	75% (6140)	43%
Personnes habitant dans un immeuble de moins de 5 étages	18% (1475)	43%
Personnes habitant un immeuble de 5 étages et plus	7% (565)	15%
Dans un logement construit avant 1960	4% (360)	26%
Dans un logement construit entre 1961 et 1980	41% (3345)	39%
Dans un logement construit entre 1981 et 2000	31% (2565)	22%
Dans un logement construit à partir 2001	23% (1910)	14%
Personnes qui déboursent plus de 30 % de leur revenu à se loger	16% (1345)	22%
Personnes avec un faible revenu	15% (1190)	19%
Personnes habitant dans un logement nécessitant des réparations majeures	30% (2450)	45%

Transport en commun

Comme plusieurs territoires de banlieue, l'offre de transport en commun à Brossard se fait majoritairement par autobus, le long des voies collectrices. Certains axes sont très bien desservis en lignes d'autobus (ex. boul. de Rome), mais la fréquence globale du réseau demeure limitée. Le tracé des rues, configuré pour empêcher la circulation de transit dans les secteurs résidentiels, rallonge les distances des trajets en transport en commun.

L'ouverture de la ligne A du Réseau express métropolitain (REM) en 2023 et l'ouverture de trois stations du REM sur le territoire de Brossard, a apporté un changement majeur dans la desserte en transport collectif dans le territoire. Outre l'arrivée d'un mode de transport à très haute fréquence qui permet de rejoindre rapidement le centre-ville de Montréal, l'arrivée du REM a amené une reconfiguration complète du réseau d'autobus, lequel se rabat dorénavant sur les stations du REM.

Mobilité des personnes âgées

Le territoire d'analyse de Brossard correspond au secteur municipal du même nom de l'enquête origine-destination 2018 et aux limites administratives de la municipalité de Brossard.

Les déplacements motivés par le magasinage et les loisirs sont les plus importants chez les personnes âgées de Brossard. Ils représentent respectivement 42,2% et 17,8% de leurs déplacements. La présence des centres commerciaux Quartier DIX-30 et Mail Champlain et de multiples autres espaces

commerciaux sur le territoire (ex. le long du boulevard Taschereau) expliquent en partie cette situation.

La mobilité des personnes âgées de Brossard est caractérisée par une forte diminution de l'usage du transport collectif. La part modale du transport collectif est de 4,2% chez les personnes âgées de 65-79 ans et de 4,6% chez les personnes âgées de 80 ans et plus. Alors que chez la population active la part modale était de 23,2%. Dans d'autres territoires de banlieue similaires à Brossard tels que Longueuil et Chomedey, on observe des chutes beaucoup moins radicales de la part modale du transport collectif chez les personnes de 65 ans et plus. L'offre de transport collectif de Brossard est surtout orientée pour la population active qui se dirige vers Montréal aux heures de pointe. Avant l'arrivée du REM, on trouvait 26 lignes d'autobus qui empruntaient quotidiennement le pont Samuel-De-Champlain vers l'île de Montréal. dorénavant, les gens qui souhaitent se rendre en transport collectif au centre-ville de Montréal doivent utiliser le REM.

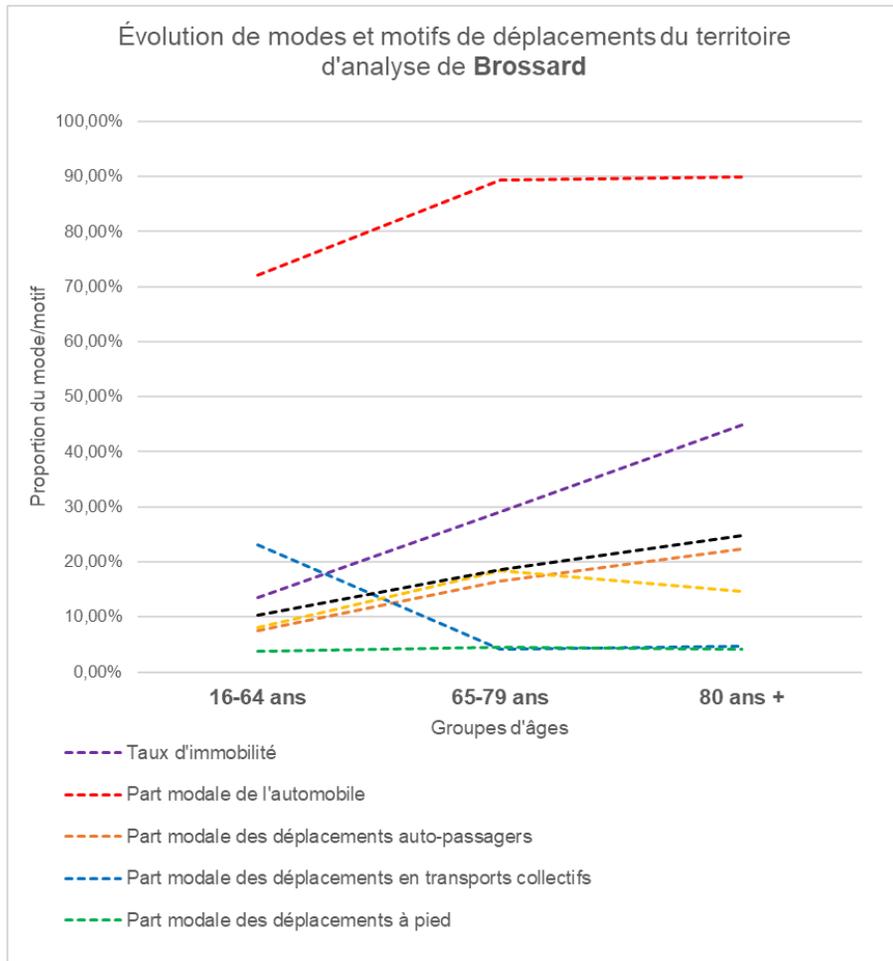
En contrepois, Brossard connaît l'une des plus fortes augmentations de la part modale de l'automobile. Dans la population active, la part modale de l'automobile est de 72,0%. Celle-ci passe à 89,4% chez les personnes âgées de 65-79 ans et à 90,0% chez les personnes âgées de 80 ans et plus. À Brossard, l'automobile devient rapidement le mode de déplacement dominant, car les autres modes de déplacements ne répondent pas aux besoins ou sont moins propices. Les déplacements en automobile effectués comme passagers gagnent aussi en importance chez les personnes âgées. La part modale des auto-passagers n'est que de 7,5% dans la population

de 16-64 ans. Elle atteint 16,6% chez les personnes âgées de 65-79 ans et 22,3% chez les personnes âgées de 80 ans et plus.

Les déplacements à pied sont un mode de déplacement assez marginal chez les personnes âgées de Brossard. La part modale des déplacements à pied n'est que de 4,5% chez les personnes âgées de 65-79 ans et de 4,2% chez les personnes âgées de 80 ans et plus. En effet, les caractéristiques morphologiques et urbaines du territoire ne sont pas très propices aux déplacements à pied. On y observe ainsi une forte ségrégation des usages, une forte concentration des espaces commerciaux et des points d'intérêts dans des environnements dépendants de l'automobile, plusieurs fractures urbaines et une faible connectivité. D'ailleurs, la plupart des centres commerciaux et artères commerciales du territoire sont surtout aménagés pour les automobilistes; comme c'est aussi le cas dans plusieurs autres territoires de banlieue tels que Chomedey et Pointe-Claire.

L'immobilité des personnes âgées de Brossard n'augmente pas de façon drastique avant 80 ans. Le taux d'immobilité est de 29,1% chez les personnes âgées de 65-79 ans et de 44,9% chez les personnes âgées de 80 ans et plus. Par contre, Compte tenu des chiffres présentés antérieurement, tout laisse supposer que les gens gardent leur voiture le plus longtemps possible. Dans ce contexte, perdre son permis de conduire peut entraîner une perte de sa mobilité sans un accès à des alternatives. En effet, la mobilité des personnes âgées de Brossard repose presque uniquement sur l'automobile étant donné que le transport collectif et les déplacements à pied ne semblent pas être des alternatives viables pour la plupart des personnes âgées. La concentration de

la mobilité sur un seul mode de transport est en soi une forme d'exclusion.



Constats sur les enjeux d'inclusion et d'exclusion du vieillissement

La logique d'implantation des PI de Brossard, associée aux conditions de transport, forment une fracture dans l'accès à des PI de proximité et diversifiés. La dépendance aux déplacements motorisés, les coupures urbaines créées par les grandes collectrices et la trame urbaine sinueuse et refermée dominant le territoire, peuvent entraîner de l'exclusion, en particulier pour ceux en manque d'accès à une automobile et ayant des enjeux sous-jacents à leur vieillissement (mobilité réduite). Le manque d'organismes de soutien sur le territoire vient exacerber ces problèmes. Cependant, ceux présents compensent en partie ce manque et jouent un rôle indispensable de soutien à l'inclusion et au vieillissement. Enfin, la présence abondante de parcs et d'espaces verts est cependant un atout important sur le territoire, quoique l'accès à ceux-ci est très souvent soumis aux mêmes barrières d'accessibilité énoncées ci-haut.

Annexes 3 – Liste des pistes de solutions à classer selon leur niveau d’importance et de faisabilité

Pistes de solutions pour favoriser l’inclusion des personnes âgées issues de l’immigration – Le cas de Brossard.

Pistes de solution – acteurs de Brossard
Faire un village protégé pour les personnes atteintes de l’Alzheimer
Accueillir gratuitement des étudiants dans RPA en échange de bénévolat
Aménager des espaces pour les activités de socialisation
Abolir une voie de chaque côté du boulevard Taschereau pour qu'elles deviennent cyclables
Faire la promotion des activités offertes sur le territoire
Modifier le zonage pour que les activités soient situées dans lieux accessibles par TC ou près des résidences
Aménager plus d'espaces publics extérieurs permettant des rencontres
Permettre la communication de personnes à personnes dans les différents services
Réglementer pour obliger promoteurs à bâtir des logements abordables
Sensibiliser les aînés à l'apprentissage du français
Faire des Jumelages interculturels pour la francisation
Mettre des publicités sur les panneaux d'affichage publics pour promouvoir les activités offertes
Encourager le covoiturage
Rejoindre les aînés dans lieux de cultes, épiceries
Informar les aînés sur les services du territoire
Favoriser la collaboration entre les organismes du milieu
Naviguer et prendre connaissance des outils disponibles
Rénover ou agrandir les bâtiments communautaires existants
Impliquer la RTL pour un système de navettes lors d'activités spéciales
Permettre plus d'accessibilité au transport en commun
Construire plus de logements sociaux pour aînés
Réglementer pour que la Ville autorise les UHA
Jumelage interculturel pour francisation
Adapter et rendre plus accessible les espaces des organismes pour les aînés
Offrir du transport gratuit et adapté aux aînés

Annexes 4 – Liste des pistes de solutions à classer selon leur niveau d'importance et de faisabilité

